



# CAHIER



# DE CHANTS



**Ces chansons ont été  
proposées par les  
adhérents.**

***Elles sont à partager  
lors des manifestations  
de l'Association des  
Amis des Chemins de  
Saint-Jacques en  
Occitanie***

Janvier 2019

## SOMMAIRE

À bicyclette	4	Le déserteur	30
À la Bastille	4	Le facteur	31
À la claire fontaine	5	Le galérien	31
Ah ! Le petit vin blanc	5	Le gorille	32
Aimer à perdre la raison	6	Le lion est mort ce soir	33
Amsterdam	6	Le Métèque	33
Armstrong	7	Le pénitencier	34
Au bois de Saint-Amand	7	Le petit âne gris	34
Bambino	8	Le petit cheval	35
Boire un petit coup, c'est agréable	8	Le refuge	35
Brave marin revient de guerre	9	Le rire du sergent	36
Ce monde	9	Le sud	36
Cécile ma fille	10	Le sirop Typhon	37
Céline	10	Le temps des cerises	37
C'est la cloche du vieux manoir	11	Le zizi	38
C'est ma chanson	11	Les bonbons	39
C'est ma prière	11	Les canuts	39
Chanson pour l'Auvergnat	12	Les bourgeois	40
Chant des Adieux	12	Les Champs-Élysées	40
Chants des marais	13	Les crapauds	41
Chante comme si tu devais mourir demain	13	Les feuilles mortes	42
Chevaliers de la table ronde	14	Les montagnards	42
Colchiques dans les prés	14	L'homme de Cro-Magnon	43
Debout les gars	15	L'hymne à l'amour	43
Dès que le printemps revient	15	Lily	44
Éducation sentimentale	16	Love	44
En revenant du Piémont	16	L'oiseau et l'enfant	45
Étoile des neiges	17	Ma liberté	45
Fais comme l'oiseau	17	Ma solitude	46
Fanchon	18	Mes jeunes années	46
Heureux qui comme Ulysse	18	Moi, mes souliers	47
Il en faut peu pour être heureux	19	Mon amant de Saint-Jean	47
Il faut que je m'en aille	20	Mon manège à moi	48
Ils étaient trois garçons	20	Prendre un enfant par la main	48
Je m'voyais déjà	21	Plaisir d'amour	49
Je n'aurai pas le temps	22	Plus bleu que tes yeux	49
J'entends siffler le train	22	Que serais-je sans toi	50
La ballade des gens heureux	23	Sacrée bouteille	50
La Bohème	24	San Francisco	51
La javanaise	24	Santiano	51
La marche des anges	25	Scandale dans la famille	52
La marmite	25	Stewball	52
La mauvaise réputation	26	Sing Sing Song	53
La mer	26	Vive la rose et le lilas	53
La montagne	27	Siffler sur la colline	54
La Paloma adieu	27	Tonton Cristobal	55
La part à Dieu	28	Vent frais, vent du matin	55
La rouille	28	Ô Toulouse	56
L'aigle noir	29	Vive le vent	56
L'ami caouette	29	Vous permettez Monsieur	57
Laisse béton	30	Ultreia	58



## À BICYCLETTE

Quand on partait de bon matin  
 Quand on partait sur les chemins  
 À bicyclette  
 Nous étions quelques bons copains  
 Y avait Fernand y avait Firmin  
 Y avait Francis et Sébastien  
 Et puis Paulette

On était tous amoureux d'elle  
 On se sentait pousser des ailes  
 À bicyclette  
 Sur les petits chemins de terre  
 On a souvent vécu l'enfer  
 Pour ne pas mettre pied à terre  
 Devant Paulette  
 Faut dire qu'elle y mettait du cœur  
 C'était la fille du facteur  
 À bicyclette  
 Et depuis qu'elle avait huit ans  
 Elle avait fait en le suivant  
 Tous les chemins environnants  
 À bicyclette



Quand on approchait la rivière  
 On déposait dans les fougères  
 Nos bicyclettes  
 Puis on se roulait dans les champs  
 Faisant naître un bouquet  
 changeant  
 De sauterelles, de papillons  
 Et de rainettes  
 Quand le soleil à l'horizon  
 Profilait sur tous les buissons  
 Nos silhouettes  
 On revenait fourbus contents  
 Le cœur un peu vague pourtant  
 De n'être pas seul un instant  
 Avec Paulette

Prendre furtivement sa main  
 Oublier un peu les copains  
 La bicyclette  
 On se disait c'est pour demain  
 J'oserai, j'oserai demain  
 Quand on ira sur les chemins  
 À bicyclette



## À LA BASTILLE

À la Bastille  
 on aime bien  
 elle est si bonne et si  
 gentille  
 on aime bien, qui ça ?  
 Nini peau de chien, où ça ?  
 A la Bastille

Quand elle était petite  
 le soir elle allait  
 à la saint'Marguerite  
 où qu'elle s'désallait  
 maintenant qu'elle est  
 grande  
 elle marche l'soir  
 avec ceux de la bande  
 du Richard Lenoir

### **Refrain**

Elle a la peau douce  
 aux taches de son

à l'odeur  
 qui donne le frisson  
 et de ses prunelles  
 aux ton vert de gris  
 l'amour étincelle  
 dans ces yeux de souris

### **Refrain**

Quand le soleil brille  
 dans ses cheveux roux  
 l'genie de la Bastille  
 lui fait les yeux doux  
 et quand elle s'promène  
 du bout de l'arsenal  
 tout le quartier s'anime  
 au coin du canal

### **Refrain**

Mais celui qu'elle aime

qu'elle a dans la peau  
 c'est Bibi la crème  
 parc'qu'il est costaud  
 parc'qu'c'est un homme  
 qu'as pas les foies blancs  
 aussi faut voir  
 comme Nini l'a dans la  
 peau.

### **Refrain**





## À LA CLAIRE FONTAINE

À la claire fontaine  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné.

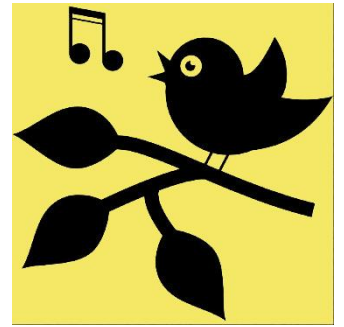
### **Refrain**

Il y a longtemps que je t'aime,  
jamais je ne t'oublierai

Sous les feuilles d'un chêne  
Je me suis fait sécher  
Sur la plus haute branche  
Un rossignol chantait

Chante, rossignol, chante  
Toi qui as le cœur gai  
Tu as le cœur à rire  
Moi, je l'ai à pleurer  
J'ai perdu mon amie  
Sans l'avoir mérité  
Pour un bouton de rose  
Que je lui refusai...

Je voudrais que la rose  
Fût encore au rosier  
Et que ma douce amie  
Fût encore à m'aimer



## AH ! LE PETIT VIN BLANC

Voici le printemps  
La douceur du temps  
Nous fait des avances.  
Partez mes enfants  
Vous avez vingt ans  
Partez en vacances.  
Vous verrez agiles  
Sur l'onde tranquille  
Les barques dociles  
Au bras des amants.  
De fraîches guinguettes  
Des filles bien faites  
Y a des chansonnettes  
Et y a du vin blanc

### **Refrain :**

Ah ! Le petit vin blanc  
Qu'on boit sous les  
tonnelles  
Quand les filles sont belles  
Du côté de Nogent.  
Et puis de temps de temps  
Un air de vieille romance  
Semble donner la cadence  
Pour fauter, pour fauter  
Dans les bois, dans les prés

Du côté, du côté de Nogent

Suivons le conseil  
Monsieur le Soleil  
Connâit son affaire.  
Cueillons, en chemin  
Ce minois mutin  
Cette robe claire.  
Venez belle fille  
Là, sous la charmillie  
Soyez bien gentille  
L'amour nous attend.  
Les tables sont prêtes  
L'aubergiste honnête

Y a des chansonnettes  
Et y a du vin blanc...

À ces jeux charmants  
La taille souvent  
Prend de l'avantage.  
Ça n'est pas méchant  
Ça finit tout le temps  
Par un mariage.  
Le gros de l'affaire  
C'est lorsque la mère  
Demande, sévère  
A la jeune enfant :  
Ma fille raconte  
Comment, triste honte  
As-tu fait ton compte ?  
Réponds, je t'attends...

Car c'est toujours pareil  
Tant qu'y aura du soleil  
On verra les amants au  
printemps  
S'en aller pour fauter  
Dans les bois, dans les prés  
Du côté, du côté de Nogent.







## AIMER À PERDRE LA RAISON

### Refrain :

Aimer à perdre la raison  
 Aimer à n'en savoir que dire  
 À n'avoir que toi d'horizon  
 Et ne connaître de saisons  
 Que par la douleur de partir  
 Aimer à perdre la raison.

Ah, c'est toujours toi que l'on  
 blesse  
 C'est toujours ton miroir brisé,

### Refrain



Dans le port d'Amsterdam  
 Y a des marins qui chantent  
 Les rêves qui les hantent  
 Au large d'Amsterdam  
 Dans le port d'Amsterdam  
 Y a des marins qui dorment  
 Comme des oriflammes  
 Le long des berges mornes  
 Dans le port d'Amsterdam  
 Y a des marins qui meurent  
 Pleins de bière et de  
 drames  
 Aux premières lueurs  
 Mais dans le port  
 d'Amsterdam  
 Y a des marins qui naissent  
 Dans la chaleur épaisse  
 Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam  
 Y a des marins qui mangent  
 Sur des nappes trop  
 blanches  
 Des poissons ruisselants  
 Ils vous montrent des dents  
 À croquer la fortune  
 À décroisser la lune  
 À bouffer des haubans  
 Et ça sent la morue  
 Jusque dans le cœur des  
 frites  
 Que leurs grosses mains  
 invitent



Mon pauvre bonheur ma faiblesse  
 Toi qu'on insulte et qu'on délaisse  
 Dans toute chair martyrisée.

### Refrain

La faim, la fatigue et le froid,  
 Toutes les misères du monde,  
 C'est par mon amour que j'y crois  
 En elles je porte ma croix  
 Et de leurs nuits ma nuit se fonde.

### Refrain

## AMSTERDAM

À revenir en plus  
 Puis se lèvent en riant  
 Dans un bruit de tempête  
 Referment leur braguette  
 Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam  
 Y a des marins qui dansent  
 En se frottant la panse  
 Sur la panse des femmes  
 Et ils tournent et ils dansent  
 Comme des soleils crachés  
 Dans le son déchiré  
 D'un accordéon rance  
 Ils se tordent le cou

Pour mieux s'entendre  
 rire  
 Jusqu'à ce que  
 tout à coup

L'accordéon expire  
 Alors le geste grave  
 Alors le regard fier  
 Ils ramènent leur batave  
 Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam  
 Y a des marins qui boivent  
 Et qui boivent et reboivent  
 Et qui reboivent encore  
 Ils boivent à la santé  
 Des putains d'Amsterdam  
 De Hambourg ou d'ailleurs  
 Enfin ils boivent aux dames  
 Qui leur donnent leur joli  
 corps  
 Qui leur donnent leur vertu  
 Pour une pièce en or  
 Et quand ils ont bien bu  
 Se plantent le nez au ciel  
 Se mouchent dans les  
 étoiles  
 Et ils pissent comme je  
 pleure  
 Sur les femmes infidèles  
 Dans le port  
 d'Amsterdam  
 Dans le port  
 d'Amsterdam





## ARMSTRONG

Armstrong, je ne suis pas noir  
 Je suis blanc de peau  
 Quand on veut chanter l'espoir  
 Quel manque de pot  
 Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau  
 Rien, rien, rien ne luit là-haut  
 Les anges zéro  
 Je suis blanc de peau  
 Armstrong, tu te fends la poire  
 On voit toutes tes dents  
 Moi, je broie plutôt du noir  
 Du noir en dedans  
 Chante pour moi, Louis, oh oui  
 Chante, chante, chante, ça tient chaud  
 J'ai froid, oh moi  
 Qui suis blanc de peau  
 Armstrong, la vie, quelle histoire ?  
  
 C'est pas très marrant  
 Qu'on l'écrive blanc sur noir  
 Ou bien noir sur blanc  
 On voit surtout du rouge, du rouge  
 Sang, sang, sans trêve ni repos  
 Qu'on soit, ma foi  
 Noir ou blanc de peau  
 Armstrong, un jour, tôt ou tard  
 On n'est que des os  
 Est-ce que les tiens seront noirs ?  
 Ce serait rigolo



Allez Louis, ...  
 Chante pour moi, Louis, oh oui  
 Chante, chante, chante, ça tient chaud  
 J'ai froid, oh moi  
 Qui suis blanc de peau  
 Armstrong, la vie, quelle histoire ?  
 C'est pas très marrant  
 Qu'on l'écrive blanc sur noir  
 Ou bien noir sur blanc  
 On voit surtout du rouge, du rouge  
 Sang, sang, sans trêve ni repos  
 Qu'on soit, ma foi  
 Noir ou blanc de peau  
 Armstrong, un jour, tôt ou tard  
 On n'est que des os  
 Est-ce que les tiens seront noirs ?  
 Ce serait rigolo  
 Allez Louis, alléluia  
 Au-delà de nos oripeaux  
 Noir et blanc sont ressemblants  
 Comme deux gouttes d'eau



## AU BOIS DE SAINT-AMAND

Y a un arbre, je m'y colle  
 Dans le petit bois de Saint-Amand  
 Je t'attrape, tu t'y colles  
 Je me cache, à toi maintenant  
 Y a un arbre, pigeon vole  
 Dans le petit bois de Saint-Amand  
 Où tournent nos rondes folles  
 Pigeon vole, vole, vole au vent  
 Dessus l'arbre, oiseau vole  
 Et s'envole, voilà le printemps  
 Y a nos quinze ans qui s'affolent  
 Dans le petit bois de Saint-Amand  
 Et sous l'arbre, sans paroles  
 Tu me berces amoureusement  
 Et dans l'herbe, jupon vole  
 Et s'envolent nos rêves d'enfants  
 Mais un beau jour, tête folle



Loin du petit bois de Saint-Amand  
 Et loin du temps de l'école  
 Je suis partie, vole, vole au vent  
 Bonjour l'arbre, mon bel arbre  
 Je reviens, j'ai le cœur content  
 Sous tes...  
 Y a un arbre, si je meurs  
 Je veux qu'on m'y couche doucement  
 Qu'il soit ma dernière demeure  
 Dans le petit bois de Saint-Amand  
 Qu'il soit ma dernière demeure  
 Dans le petit bois de Saint-Amand  
 Y a un arbre, pigeon vole  
 Mon cœur vole  
 Pigeon vole et s'envole  
 Y a un arbre, pigeon vole





## BAMBINO

Les yeux battus,  
La mine triste et les joues blêmes,  
Tu ne dors plus,  
Tu n'es que l'ombre de toi  
même,  
Seul dans la rue  
Tu rôdes comme une âme en  
peine  
Et tous les soirs  
Sous sa fenêtre on peut te voir  
Je sais bien que tu l'adores  
Et qu'elle a de jolis yeux,  
Mais tu es trop jeune encor  
Pour jouer les amoureux !

### **Refrain :**

Et gratta gratta sul tuo  
mandolino  
Mon petit Bambino,  
Ta musiqu' est plus jolie que tout le ciel de  
l'Italie,  
Et chante, chante de ta voix câline  
Mon petit Bambino,  
Tu peux chanter tant que tu veux  
Ell' ne te prends pas au sérieux

Avec tes cheveux si blonds  
Tu as l'air d'un chérubin, va plutôt jouer au  
ballon



Comme font tous les gamins !  
Tu peux fumer comme un  
monsieur des cigarettes,  
Te déhancher sur le trottoir  
quand tu la guettes,  
Tu peux pencher sur ton oreille ta  
casquette,  
Ce n'est pas ça qui dans son cœur  
te vieillira.  
L'amour et la jalousie ne sont pas  
des jeux d'enfant  
Et tu as toute la vie pour souffrir  
comme les grands !

### **Refrain**

Si tu as trop de tourment  
Ne le garde pas pour toi  
Va le dire à ta maman,  
Les mamans c'est fait pour ça...  
Et là, blotti dans l'ombre douce de ses bras,  
Pleure un bon coup et ton chagrin s'envolera



## BOIRE UN PETIT COUP, C'EST AGRÉABLE

Boire un petit coup c'est agréable  
Boire un petit coup c'est doux  
Mais il ne faut pas rouler dessous la table  
Boire un petit coup c'est agréable  
Boire un petit coup c'est doux !

### **Refrain :**

Un petit coup, tra la la la  
Un petit coup, tra la la la  
Un petit coup c'est doux !  
Un petit coup, tra la la la  
Un petit coup, tra la la la  
Un petit coup c'est doux !



Allons dans les bois ma  
mignonnette  
Allons dans les bois du roi !  
Nous y cueillerons la fraîche violette  
Allons dans les bois ma mignonnette  
Allons dans les bois du roi !

### **Refrain**

J'aime le jambon et la saucisse  
J'aime le jambon c'est bon !  
Mais j'aime encor' mieux l'lait de ma  
nourrice  
J'aime le jambon et la saucisse  
J'aime le jambon c'est bon !

### **Refrain**

Non Julien tu n'auras ma rose  
Non Julien tu n'auras rien  
Monsieur le curé a défendu la chose  
Non Julien tu n'auras ma rose  
Non Julien tu n'auras rien

Quand je bois trop je vais à confesse  
Quand je bois trop tout est beau !  
J'y suis pardonné avec du vin de messe  
Quand je bois trop je vais à confesse  
Quand je bois trop tout est beau !

### **Refrain**







## BRAVE MARIN REVIENT DE GUERRE

Brave marin revient de guerre,  
Tout doux.

Brave marin revient de guerre,  
Tout doux.

Tout mal chaussé, tout mal vêtu :  
" Brave marin, d'où reviens-tu ?  
Tout doux.

Madame, je reviens de guerre,  
Tout doux.

- Madame, je reviens de guerre,  
Tout doux.

- Qu'on apporte ici du vin blanc  
Que le marin boive en passant ! "  
Tout doux.

Brave marin se met à boire,  
Tout doux.

Brave marin se met à boire,  
Tout doux.

Se mit à boire et à chanter.  
Et la belle hôtesse à pleurer.  
Tout doux.

" Qu'avez-vous donc, Dame l'hôtesse ?  
Tout doux.

Qu'avez-vous donc, Dame l'hôtesse ?  
Tout doux.

Regrettez-vous votre vin blanc,



Que le marin boit en passant ? "  
Tout doux.

"C'est pas mon vin que je regrette.  
Tout doux.

C'est pas mon vin que je regrette.  
Tout doux.

Mais c'est la mort de mon mari.  
Monsieur, vous ressemblez à lui ! "  
Tout doux.

" Ah ! Dites-moi, Dame l'hôtesse,  
Tout doux.

Ah ! Dites-moi, Dame l'hôtesse,  
Tout doux.

Vous aviez de lui trois enfants.  
En voilà quatre à présent ! "  
Tout doux.



Chaque jour j'ouvre les yeux sur toi  
Chaque nuit vient les fermer sur toi  
Tu souris et je suis le plus heureux  
Loin de toi je suis si malheureux

## CE MONDE

Chaque fois que tu as cru en moi  
Tu sais bien que j'ai gagné pour toi  
Ton amour me suffirait  
Pour te donner un monde entier

Et ce monde sera fait pour toi  
Et personne n'y viendra que toi  
Notre vie commencerait  
Et tu vivrais dans ce monde à moi

Ton amour me suffirait  
Pour te donner un monde entier  
Et ce monde sera fait pour toi  
Et personne ne n'y viendra que toi  
Si jamais tu me quittais il est écrit que la vie  
Toute la vie serait finie pour moi





## CÉCILE MA FILLE

Elle voulait un enfant  
Moi je n'en voulais pas  
Mais il lui fut pourtant facile  
Avec ses arguments  
De te faire un papa  
Cécile ma fille

Quand son ventre fut rond  
En riant aux éclats  
Elle me dit : " Allons, jubile  
Ce sera un garçon "  
Et te voilà  
Cécile ma fille

Et te voilà  
Et me voici moi  
Moi j'ai trente ans  
Toi six mois  
On est nez à nez  
Les yeux dans les yeux  
Quel est le plus étonné des deux ?

Bien avant que je t'aie  
Des filles j'en avais eu



Jouant mon cœur à face ou pile  
De la brune gagnée  
À la blonde perdue  
Cécile ma fille

Et je sais que bientôt  
Toi aussi tu auras  
Des idées et puis des idylles  
Des mots doux sur tes hauts  
Et des mains sur tes bas  
Cécile ma fille

Moi je t'attendrai toute la nuit  
T'entendrai rentrer sans bruit  
Mais au matin, c'est moi qui rougirai  
Devant tes yeux plus clairs que  
jamais

Que toujours on te touche  
Comme moi maintenant  
Comme mon souffle sur tes cils  
Mon baiser sur ta bouche  
Dans ton sommeil d'enfant  
Cécile ma fille.



## CÉLINE

Dis-moi, Céline, les années ont passé  
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier ?  
De toutes mes sœurs qui vivaient ici  
Tu es la seule sans mari

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée  
Toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée  
N'as-tu vécu pour nous autrefois  
Que sans jamais penser à toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, qu'est-il donc devenu  
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu ?  
Est-c' pour ne pas nous abandonner  
Que tu l'as laissé s'en aller ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu as, tu as toujours de beaux yeux  
Ne rougis pas, non, ne rougis pas  
Tu aurais pu rendre un homme heureux



Mais non, Céline,  
ta vie n'est pas  
perdue  
Nous sommes les  
enfants que tu  
n'as jamais eus  
Il y a longtemps  
que je le savais  
Et je ne l'oublierai  
jamais

Ne pleure pas,  
non, ne pleure  
pas  
Tu as toujours les  
yeux d'autrefois

Ne pleure pas, non, ne pleure pas  
Nous resterons toujours près de toi  
Nous resterons toujours près de toi





## C'EST LA CLOCHE DU VIEUX MANOIR

C'est la cloche du vieux manoir, du vieux manoir  
 Qui sonne le retour du soir, le retour du soir  
 Ding, ding, dong ; ding, ding, dong.



## C'EST MA CHANSON

L'hiver, le vent, la pluie  
 Chantent leur mélodie  
 La brume ou le soleil  
 À mes yeux, c'est pareil  
 Ne cherchez pas pourquoi  
 Tout est si beau pour moi  
 Pourquoi ce gris pays  
 Prend des airs d'Italie  
 Et moi, je m'imagine  
 Heureuse dans la nuit

Que mille mandolines  
 Jouent pour ma rêverie.

Oui, toute la terre  
 A composé cette chanson pour toi  
 L'oiseau et la rivière  
 L'avaient chantée bien avant moi  
 Ce sont des mots de tous les jours  
 Pourtant ce sont des mots d'amour  
 L'amour, c'est ma chanson  
 Quatre saisons la chanteront pour toi.



## C'EST MA PRIÈRE



C'est ma prière  
 Je viens vers toi  
 C'est ma prière  
 Je suivrai ta loi  
 C'est ma prière  
 Un jour viendra  
 C'est ma prière  
 Et le monde changera

Un nouveau jour sur la terre  
 Nous portera la lumière  
 Et le soleil brillera  
 Comme un message d'espoir  
 Sur un monde sans frontières  
 Si tu entends ma prière  
 Tous les hommes de la terre  
 Bâtirons l'éternité  
 Sur une île de beauté  
 D'amour et de liberté

C'est ma prière  
 Entends ma voix  
 C'est ma prière  
 Et reste près de moi  
 Un nouveau jour sur la terre  
 Nous portera la lumière  
 Et le soleil brillera  
 Comme un message  
 d'espoir  
 Sur un monde sans  
 frontières

C'est ma prière  
 Je viens vers toi  
 C'est ma prière  
 Reste près de moi





## CHANSON POUR L'AUVERGNAT

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand, dans ma vie, il faisait froid,  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants,

Tous les gens bien intentionnés,  
M'avaient fermé la porte au nez...  
Ce n'était rien qu'un feu de bois,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un feu de joie

Toi, l'Auvergnat quand tu  
mourras,  
Quand le croqu'-mort  
t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers  
ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette  
chanson,  
Toi, l'hôtesse qui, sans  
façon,  
M'as donné quatre bouts  
de pain  
Quand dans ma vie il faisait  
faim,



Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
S'amusaient à me voir jeûner...  
Ce n'était rien qu'un peu de pain,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
À la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,  
Toi, l'Etranger qui, sans façon,  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris,  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
Riaient de me voir emmené...  
Ce n'était rien qu'un peu de miel,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Etranger quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.



## CHANT DES ADIEUX

Faut-il nous quitter  
sans espoir,  
Sans espoir de  
retour,

Faut-il nous quitter sans espoir  
De nous revoir un jour

### **Refrain :**

Ce n'est qu'un aurevoir, mes frères  
Ce n'est qu'un aurevoir  
Oui, nous nous reverrons, mes frères,  
Ce n'est qu'un aurevoir

Formons de nos mains qui s'enlacent  
Au déclin de ce jour,

Formons de nos mains qui s'enlacent  
Une chaîne d'amour.

Unis par cette douce chaîne  
Tous, en ce même lieu,  
Unis par cette douce chaîne  
Ne faisons point d'adieu.

Car l'idéal qui nous  
rassemble  
Vivra dans l'avenir  
Car l'idéal qui nous  
rassemble  
Saura nous réunir.







## CHANT DES MARAIS

Loin dans l'infini s'étendent  
 Les grands prés marécageux  
 Pas un seul oiseau ne chante  
 Dans les arbres secs et creux.

### **Refrain :**

Ô terre de détresse,  
 Où nous devons sans cesse, piocher.  
 Bis



Dans un camp morne et sauvage,  
 Entouré de mur de fer,  
 Il nous semble vivre en cage

Au milieu d'un grand désert.  
 Chaque jour la cloche rassemble  
 Triste repas de reclus  
 Alors nous parlons ensemble  
 De tous ceux qu'on ne voit plus.

Bruit de chaînes, bruit des armes,  
 Sentinelles jour et nuit,  
 Du sang, des cris et des larmes,  
 La mort pour celui qui fuit.

Mais, un jour, dans notre vie  
 Le printemps refleurira  
 Liberté, liberté chérie  
 Je dirai : tu es à moi.

Dernier refrain  
 Ô terre d'allégresse,  
 Où nous pourrons sans cesse,  
 Aimer !

Aimer ! (Bis)



## CHANTE COMME SI TU DEVAIS MOURIR DEMAIN

### **Refrain :**

Chante la vie chante  
 Comme si tu devais mourir demain  
 Comme si plus rien n'avait d'importance  
 Chante, oui chante

Aime la vie aime  
 Comm' un voyou comm' un fou comm' un  
 chien  
 Comme si c'était ta dernière chance  
 Chante oui chante

Tu peux partir quand tu veux  
 Et tu peux dormir où tu veux  
 Rêver d'une fille  
 Prendre la Bastille  
 Ou claquer ton fric au jeu  
 Mais n'oublie pas.

### **Refrain**

Fête fais la fête  
 Pour un amour un ami ou un rien  
 Pour oublier qu'il pleut sur tes vacances  
 Chante oui chante  
 Et tu verras que c'est bon



De laisser tomber sa raison  
 Sors par les fenêtres  
 Marche sur la tête  
 Pour changer les traditions  
 Mais n'oublie pas.

Chante la vie chante  
 Comme si tu devais mourir demain  
 Comme si plus rien n'avait d'importance  
 Chante, oui chante  
 La la la...





## CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

Chevaliers de la table ronde,  
Goûtons voir si le vin est bon ;  
Goûtons voir, oui, oui, oui,  
Goûtons voir, non, non, non,  
Goûtons voir si le vin est bon.

S'il est bon, s'il est agréable,  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir ;  
J'en boirai, oui, oui, oui,  
J'en boirai, non, non, non,  
J'en boirai, jusqu'à mon plaisir.

J'en boirai cinq à six bouteilles,  
Une femme sur mes genoux ;  
Une femme, oui, oui, oui,  
Une femme, non, non, non,  
Une femme sur mes genoux.

Et si le tonneau se débonde,  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir ;  
J'en boirai, oui, oui, oui,  
J'en boirai, non, non, non,  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.

Et s'il en reste quelques gouttes,  
Ce sera pour nous rafraîchir ;

Ce sera, oui, oui, oui,  
Ce sera, non, non, non,  
Ce sera pour nous rafraîchir.

Mais voici qu'on frappe à la porte  
Je crois bien que c'est le mari ;  
Je crois bien, oui, oui, oui,  
Je crois bien, non, non, non,  
Je crois bien que c'est le mari.

Si c'est lui, que le diable l'emporte  
Car il vient troubler mon plaisir ;  
Car il vient, oui, oui, oui,  
Car il vient, non, non, non,  
Car il vient troubler mon plaisir.



## COLCHIQUES DANS LES PRÉS

Colchiques dans les prés, fleurissent, fleurissent  
Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été

### **Refrain :**

La feuille d'automne emportée par le vent  
En ronde monotone tombe en tourbillonnant  
Châtaignes dans les bois se fendent, se fendent  
Châtaignes dans les bois se fendent sous les pas.

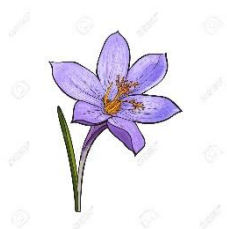
### **Refrain**

Nuages dans le ciel s'étirent, s'étirent  
Nuages dans le ciel s'étirent comme une aile.

### **Refrain**

Et ce chant dans mon cœur murmure, murmure,  
Et ce chant dans mon cœur appelle le bonheur

### **Refrain**





## DEBOUT LES GARS

Cette montagne que tu vois  
On en viendra à bout les gars  
Un bulldozer et deux cents bras  
Et passera la route

### **Refrain :**

Debout les gars, réveillez-vous  
Il va falloir en mettre un coup  
Debout les gars, réveillez-vous  
On va au bout du monde

Il nous arriv' parfois le soir  
Comme un petit gout de cafard  
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard  
Que le soleil déchire

### **Refrain**

Il ne faut pas se dégonfler  
Devant des tonnes de rochers  
On va faire un quatorz' juillet  
À coup de dynamite

### **Refrain**

Les filles sont jolies  
Dès que le printemps est là  
Mais les serments s'oublient  
Dès que le printemps s'en va  
Là-bas dans la prairie  
J'attends toujours, mais en vain  
Une fille en organdi  
Dès que le printemps revient.

Je repense à ses yeux  
Dès que le printemps est là  
Je revois nos adieux  
Dès que le printemps s'en va  
Mais son image rôde  
Au détour de mon chemin  
Quand les soirées se font chaudes  
Dès que le printemps revient.

Non, le temps n'y fait rien  
Oh non, le temps n'y peut rien

Les gens nous prenaient pour des fous  
Mais nous on passera partout  
Et nous serons au rendez-vous  
De ce qui nous attendent

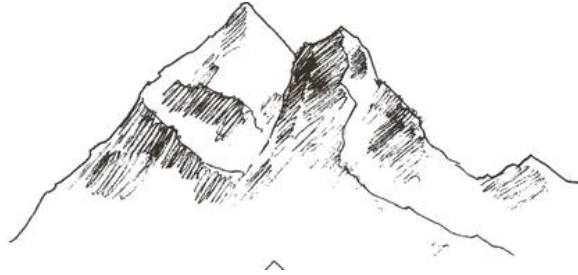
### **Refrain**

Encore un mètre et deux et trois  
En mill' neuf cent quatre-vingt trois  
Tes enfants seront fiers de toi

La route sera belle

### **Refrain**

Et quand tout sera terminé  
Il faudra bien se séparer  
Mais nous on n'oubliera jamais  
Ce qu'on a fait ensemble



Debout les gars, réveillez-vous  
Il va falloir en mettre un coup  
Debout les gars, réveillez-vous  
On va au bout du monde

Debout les gars, réveillez-vous  
Il va falloir en mettre un coup  
Debout les gars, réveillez-vous  
On va au bout du monde



## DÈS QUE LE PRINTEMPS REVIENT



Je crois la retrouver  
Dès que le printemps est là  
Je cesse d'y rêver  
Dès que le printemps s'en va  
Après bien des hivers  
Pourtant mon cœur se souvient  
Comme si c'était hier  
Dès que le printemps revient.

Non, le temps n'y fait rien  
Oh non, le temps n'y peut rien

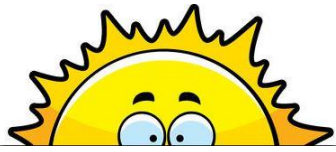
Parfois je veux mourir  
Dès que le printemps est là  
Je crois toujours guérir  
Dès que le printemps s'en va  
Mais je sens la brûlure  
D'une douleur qui m'étreint  
Comme une ancienne blessure  
Dès que le printemps revient (TER)





## ÉDUCATION SENTIMENTALE

Ce soir à la brune  
 Nous irons, ma brune  
 Cueillir des serments  
 Cette fleur sauvage  
 Qui fait des ravages  
 Dans les cœurs d'enfants  
 Pour toi, ma princesse  
 J'en ferai des tresses  
 Et dans tes cheveux  
 Ces serments, ma belle  
 Te rendront cruelle  
 Pour tes amoureux



Demain à l'aurore  
 Nous irons encore

Glaner dans les champs  
 Cueillir des promesses  
 Des fleurs de tendresse  
 Et de sentiment  
 Et sur la colline  
 Dans les sauvagines  
 Tu te coucheras  
 Dans mes bras, ma brune  
 Eclairée de lune  
 Tu te donneras  
 C'est au crépuscule  
 Quand la libellule  
 S'endort au marais  
 Qu'il faudra, voisine  
 Quitter la colline  
 Et vite rentrer  
 Ne dis rien, ma brune  
 Pas même à la lune



Et moi, dans mon  
 coin  
 J'irai solitaire  
 Je saurai me taire  
 Je ne dirai rien

Ce soir à la brume  
 Nous irons, ma brune  
 Cueillir des serments  
 Cette fleur sauvage  
 Qui fait des ravages  
 Dans les cœurs d'enfants  
 Pour toi, ma princesse  
 J'en ferai des tresses  
 Et dans tes cheveux  
 Ces serments, ma belle  
 Te rendront cruelle  
 Pour tes amoureux



## EN REVENANT DU PIÉMONT

En nous revenant du Piémont (Bis)  
 Nous étions trois jeunes garçons, (Bis)  
 Mais de l'argent nous n'avions guère,  
 Sens dessus dessous  
 Et sens devant derrière  
 À nous trois nous n'avions qu'un sou,  
 Sens devant derrière  
 Et sens dessus dessous.

Hôtesse, nous voulons manger (Bis)  
 Qu'avez-vous donc à nous donner ? (Bis)  
 J'ai du lapin, du civet de lièvre  
 Sens dessus dessous  
 Et sens devant derrière  
 Et de la bonne soupe aux choux  
 Sens devant derrière  
 Et sens dessus dessous.

Hôtesse, nous voulons coucher (Bis)  
 Qu'avez-vous donc à nous donner ? (Bis)  
 J'ai ma chambre sur le derrière  
 Sens dessus dessous  
 Et sens devant derrière  
 Et ma servante qui couche en dessous  
 Sens devant derrière  
 Et sens dessus dessous.

Sur les onze heures on entendit (Bis)  
 L'hôtesse pousser un grand cri : (Bis)  
 "Ah ! vous me pétez la charnière"  
 Sens dessus dessous  
 Et sens devant derrière  
 "Allez-y donc un peu plus doux !"  
 Sens devant derrière  
 Et sens dessus dessous.

Puis quand ce fut sur les minuit (Bis)  
 On entendit un plus grand bruit (Bis)  
 C'est le lit qui s'écroulait par terre  
 Sens dessus dessous  
 Et sens devant derrière  
 Et la servante qui baisait dessous  
 Sens devant derrière  
 Et sens dessus dessous.

Quand vous repasserez par ici, (Bis)  
 Souvenez-vous du bon logis, (Bis)  
 Souvenez-vous de la bonne hôtesse,  
 Qui remue le cul,  
 Sans bouger les fesses,  
 Et de la petite bonne qui remue tout  
 Sens devant derrière  
 Et sens dessus dessous.







## ÉTOILE DES NEIGES

Dans un coin perdu de montagne  
Un tout petit savoyard  
Chantait son amour  
Dans le calme du soir  
Près de sa bergère  
Au doux regard.

Étoile des neiges  
Mon cœur amoureux  
S'est pris au piège  
De tes grands yeux  
Je te donne en gage  
Cette croix d'argent  
Et de t'aimer toute ma vie  
Je fais serment.

Hélas soupirait la bergère  
Que répondront nos parents  
Comment ferons-nous  
Nous n'avons pas d'argent  
Pour nous marier  
Dès le printemps ?

Étoile des neiges  
Sèche tes beaux yeux  
Le ciel protège  
Les amoureux  
Je pars en voyage  
Pour qu'à mon retour  
À tout jamais plus rien



N'empêche notre amour.

Alors il partit pour la ville  
Et ramoneur il se fit  
Sur les cheminées par la pluie et le vent  
Comme un petit diable noir de suie

Étoile des neiges  
Sèche tes beaux yeux  
Le ciel protège  
Ton amoureux  
Ne perds pas courage  
Il te reviendra  
Et tu seras bientôt  
Encore entre ses bras.

Et quand les beaux jours reflourissent  
Il s'en revint au hameau  
Et sa fiancée  
L'attendait tout là-haut  
Parmi les clochettes  
Des troupeaux.

Étoile des neiges  
Tes garçons d'honneur  
Vont en cortège  
Portant des fleurs  
Par un mariage  
Finit mon histoire  
De la bergère et de  
son petit savoyard.



### Refrain :

Fais comme l'oiseau  
Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau  
D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau  
Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau,  
d'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers  
J'ai peur du ciel et de l'hiver  
J'ai peur des fous et de la guerre  
J'ai peur du temps qui passe, dis  
Comment peut-on vivre aujourd'hui  
Dans la fureur et dans le bruit  
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

### Refrain

Mais l'amour dont on m'a parlé



## FAIS COMME L'OISEAU

Cet amour que l'on m'a chanté  
Ce sauveur de l'humanité  
Je n'en vois pas la trace, dis  
Comment peut-on vivre sans lui ?  
Sous quelle étoile, dans quel pays ?  
Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdu

### Refrain

Mais j'en ai marre d'être roulé  
Par des marchands de liberté  
Et d'écouter se lamenter  
Ma gueule dans la glace, dis  
Est-ce que je dois montrer les dents ?  
Est-ce que je dois baisser les bras ?  
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

### Refrain





## FANCHON

Amis, il faut faire une  
pause,  
J'aperçois l'ombre d'un  
bouchon,  
Buvons à l'aimable  
Fanchon,  
Chantons pour elle quelque  
chose.

### **Refrain :**

Ah ! Que son entretien est  
doux,  
Qu'elle a de mérite et de  
gloire.  
Elle aime à rire, elle aime à  
boire,  
Elle aime à chanter comme  
nous,  
Elle aime à rire, elle aime à  
boire

Elle aime à chanter comme  
nous,  
Elle aime à rire, elle aime à  
boire,  
Elle aime à chanter comme  
nous,  
Oui comme nous, oui  
comme nous !

Fanchon quoique bonne  
chrétienne,  
Fut baptisée avec du vin,  
Un bourguignon fut son  
parrain,  
Une bretonne sa marraine.

Fanchon préfère la grillade  
À d'autres mets plus  
délicats,  
Son teint prend un nouvel  
éclat

Quand on lui verse une  
rasade.

Fanchon ne se montre  
cruelle  
Que lorsqu'on lui parle  
d'amour,  
Mais moi je ne lui fais la  
cour  
Que pour m'enivrer avec  
elle.

Un jour le voisin La  
Grenade  
Lui mit la main dans le  
corset,  
Elle riposta d'un soufflet  
Sur le museau du  
camarade.



## HEUREUX QUI COMME ULYSSE

Heureux qui comme Ulysse  
A fait un beau voyage  
Heureux qui comme Ulysse  
A vu cent paysages  
Et puis a retrouvé après  
Maintes traversées  
Le pays des vertes années  
Par un petit matin d'été  
Quand le soleil vous chante au cœur  
Qu'elle est belle la liberté  
La liberté

Quand on est mieux ici qu'ailleurs  
Quand un ami fait le bonheur  
Qu'elle est belle la liberté  
La liberté

Avec le soleil et le vent  
Avec la pluie et le beau  
temps  
On vivait bien contents  
Mon cheval, ma Provence  
et moi  
Mon cheval, ma Provence et moi



Heureux qui comme Ulysse  
A fait un beau voyage  
Heureux qui comme Ulysse  
A vu cent paysages  
Et puis a retrouvé après  
Maintes traversées  
Le pays des vertes années  
Par un joli matin d'été  
Quand le soleil vous chante au cœur  
Qu'elle est belle la liberté  
La liberté

Quand c'en est fini des malheurs  
Quand un ami sèche vos pleurs  
Qu'elle est belle la liberté  
La liberté



Battus de soleil et de vent  
Perdus au milieu des étangs  
On vivra bien contents  
Mon cheval, ma Camargue et  
moi

Mon cheval, ma Camargue et moi





## IL EN FAUT PEU POUR ÊTRE HEUREUX



Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Il faut se satisfaire du nécessaire  
Un peu d'eau fraîche et de verdure  
Que nous prodigue la nature  
Quelques rayons de miel et de soleil  
Je dors d'ordinaire sous les frondaisons  
Et toute la jungle est ma maison  
Toutes les abeilles de la forêt  
Butinent pour moi dans les bosquets  
Et quand je retourne un gros caillou  
Je sais trouver des fourmis dessous  
Essaye c'est bon, c'est doux  
Il en faut vraiment peu  
Très peu pour être heureux ! (mais oui !)  
Pour être heureux  
Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Chassez de votre esprit tous vos soucis  
Prenez la vie du bon côté  
Riez, sautez, dansez, chantez  
Et vous serez un ours très bien léché !  
Cueillir une banane, oui  
Ça se...  
Il en faut vraiment peu  
Très peu, pour être heureux !  
Pour être heureux ?  
Pour être heureux !

Ah, mon dieu, c'que c'est bon de vivre !  
Essaye, détends-toi  
Oui, rafraîchis-toi, mets-toi à l'aise  
Viens sur mon ventre  
Et laisse-moi te dire une chose, petit frère  
Si tu travailles comme cette abeille  
Eh, tu te rendras malade  
Ne gâche pas ton temps pour l'impossible  
Et si tu peux le trouver, alors tant mieux pour toi !  
Et tu verras qu'tout est résolu  
Lorsque l'on se passe des choses superflues  
Alors tu ne t'en fais plus  
Il en faut vraiment peu, très peu, pour être heureux  
Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Chassez de votre esprit tous vos soucis, youpi !  
Prenez la vie du bon côté  
Riez, sautez, dansez, chantez  
Et vous serez un ours très bien léché !  
Ouais !  
Et vous serez un ours très bien léché, youpi !





## IL FAUT QUE JE M'EN AILLE

Le temps est loin de nos vingt ans  
Des coups de poings, des coups de sang  
Mais qu'à c'la n'tienne: c'est pas fini  
On peut chanter quand le verre est bien  
rempli

### **Refrain :**

Buvons encore une dernière fois  
A l'amitié, l'amour, la joie  
On a fêté nos retrouvailles  
Ça m'fait d'la peine, mais il  
faut que je m'en aille

Et souviens-toi de cet été  
La première fois qu'on  
s'est saoulé  
Tu m'as ramené à la maison  
En chantant, on marchait à  
reculons



Je suis parti changer d'étoile  
Sur un navire, j'ai mis la voile  
Pour n'être plus qu'un étranger  
Ne sachant plus très bien où il allait

J't'ai raconté mon mariage  
À la mairie d'un p'tit village  
Je rigolais dans mon plastron  
Quand le maire essayait d'prononcer  
mon nom

J'n'ai pas écrit toutes ces années  
Et toi aussi, t'es mariée  
T'as trois enfants à faire manger  
Mais j'en ai cinq, si ça peut te consoler

Buvons encore une dernière fois  
A l'amitié, l'amour, la joie  
On a fêté nos retrouvailles  
Ça m'fait d'la peine, mais il faut que je  
m'en aille



## ILS ÉTAIENT TROIS GARÇONS

Ils étaient trois garçons (bis)  
Leur chant, leur chant emplit ma maison (bis).

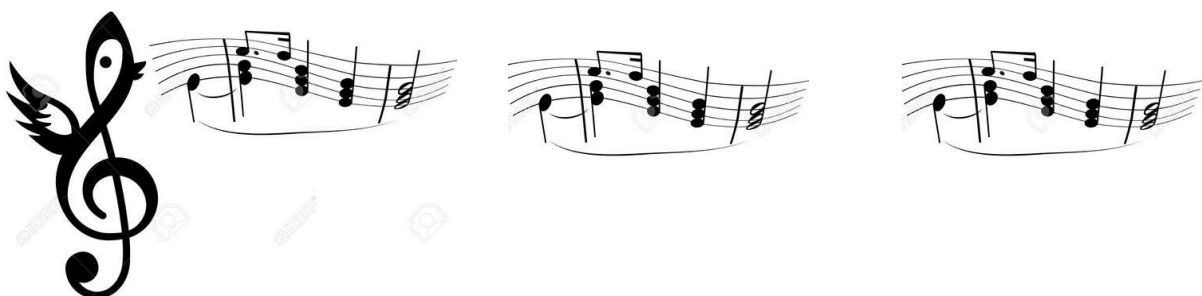
Ils étaient si joyeux (bis)  
Que je m'en fus aussitôt avec eux (bis).

Amis, où allez-vous ? (bis)  
Je suis si triste et si las de tout (bis).

Amis, viens avec nous (bis)  
Tu connaîtras un bonheur bien doux (bis).

Tu connaîtras la paix (bis)  
Bien loin, bien loin de ce qui est laid (bis).

Ils étaient venus trois (bis)  
Quatre repartirent le cœur plein de joie (bis).





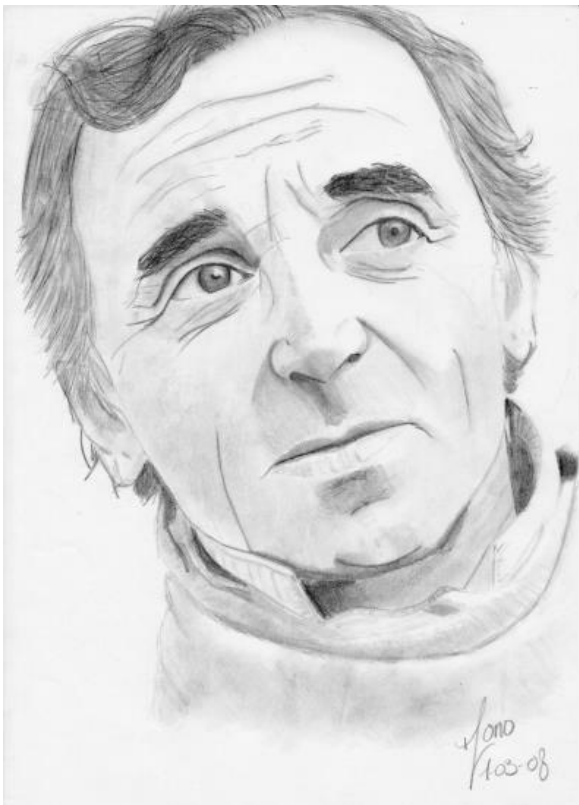


## JE M'VOYAIS DÉJÀ

À dix-huit ans j'ai quitté ma province  
Bien décidé à empoigner la vie  
Le cœur léger et le bagage mince  
J'étais certain de conquérir Paris  
Chez le tailleur le plus chic j'ai fait faire  
Ce complet bleu qu'était du dernier cri  
les photos les chansons et les orchestrations  
Ont eu raison de mes économies.

Je m'voyais déjà en haut de l'affiche  
En dix fois plus gros que n'importe qui mon  
nom s'étalait  
Je m'voyais déjà adulé et riche  
Signant mes photos aux admirateurs qui se  
bousculaient  
J'étais le plus grand des grands fantaisistes  
Faisant un succès si fort que les gens  
m'acclamaient debout  
Je m'voyais déjà cherchant dans ma liste  
Celle qui le soir pourrait par faveur se pendre  
à mon cou.

Mes traits ont vieilli bien sûr sous mon  
maquillage  
Mais la voix est là, le geste est précis et j'ai du  
ressort



Mon cœur s'est aigri un peu en prenant de  
l'âge  
mais j'ai des idées, j'connais mon métier, j'y  
crois encore  
Rien que sous mes pieds de sentir la scène  
De voir devant moi un public assis j'ai le cœur  
battant  
On m'a pas aidé, je n'ai eu de veine  
mais au fond de moi je suis sûr au moins que  
j'ai du talent

Mon complet bleu y'a trente ans que j'le  
porte.  
Et mes chansons ne font rire que moi,  
J'cours le cachet, je fais du porte-à-porte  
Pour subsister je fais n'importe quoi,  
Je n'ai connu que des succès faciles  
Des trains de nuit et des filles à soldats.  
Les minables cachets, les valises à porter,  
les p'tits meublés et les maigres repas.

Je m'voyais déjà en photographie  
Au bras d'une star, l'hiver dans la neige, l'été  
au soleil  
Je m'voyais déjà racontant ma vie  
L'air désabusé, à des débutants friands de  
conseils  
J'ouvrais calmement les soirs de première  
Mille télégrammes de ce Tout Paris qui nous  
fait si peur  
Et mourant de trac devant ce parterre  
Entrer sur la scène sous les ovations et les  
projecteurs  
J'ai tout essayé pourtant pour sortir du  
nombre  
J'ai chanté l'amour, j'ai fait du comique et d'la  
fantaisie  
Si tout a raté pour moi si je suis dans l'ombre  
Ce n'est pas ma faute mais celle du public qui  
n'a rien compris  
On ne m'a jamais accordé ma chance  
D'autres ont réussi avec peu de voix et  
beaucoup d'argent  
Moi j'étais trop pur ou trop en avance  
Mais un jour viendra, je leur montrerai que  
j'ai du talent.





## JE N'AURAI PAS LE TEMPS

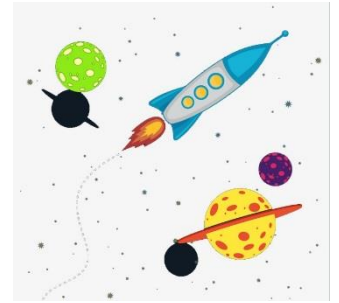
Je n'aurai pas le temps, pas le temps  
 Même en courant  
 Plus vite que le vent  
 Plus vite que le temps  
 Même en volant  
 Je n'aurai pas le temps, pas le temps  
 De visiter toute l'immensité  
 D'un si grand univers  
 Même en cent ans  
 Je n'aurai pas le temps de tout faire

J'ouvre tout grand mon cœur  
 J'aime de tous mes yeux  
 C'est trop peu  
 Pour tant de cœurs et tant de fleurs  
 Des milliers de jours

C'est bien trop court,  
 bien trop court

Et pour aimer  
 Comme l'on doit  
 aimer quand on aime  
 vraiment  
 Même en cent ans  
 Je n'aurai pas le temps, pas le temps

J'ouvre tout grand mon cœur  
 J'aime de tous mes yeux  
 C'est trop peu  
 Pour tant de cœurs et tant de fleurs  
 Des milliers de jours  
 C'est bien trop court, c'est bien trop court



## J'ENTENDS SIFFLER LE TRAIN

J'ai pensé qu'il valait mieux  
 Nous quitter sans un adieu.  
 Je n'aurais pas eu le cœur de te revoir...  
 Mais j'entends siffler le train,  
 Mais j'entends siffler le train,  
 Que c'est triste un train qui siffle dans le  
 soir...

Je pouvais t'imaginer, toute seule,  
 abandonnée  
 Sur le quai, dans la cohue des "au revoir".  
 Et j'entends siffler le train,  
 Et j'entends siffler le train,  
 Que c'est triste un train qui siffle dans le  
 soir...

J'ai failli courir vers toi, j'ai failli crier vers toi.  
 C'est à peine si j'ai pu me retenir !  
 Que c'est loin où tu t'en vas,  
 Que c'est loin où tu t'en vas,  
 Auras-tu jamais le temps de revenir ?

J'ai pensé qu'il valait mieux  
 Nous quitter sans un adieu,  
 Mais je sens que maintenant tout est fini !  
 Et j'entends siffler ce train,  
 Et j'entends siffler ce train,  
 J'entendrai siffler ce train toute ma vie  
 J'entendrai siffler ce train toute ma vie





## LA BALLADE DES GENS HEUREUX

Notre vieille Terre est une étoile  
Où toi aussi tu brilles un peu  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Tu n'as pas de titre ni de grade  
Mais tu dis "tu" quand tu parles à Dieu  
Je viens te chanter le ballade  
La ballade des gens heureux  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Journaliste pour ta première page  
Tu peux écrire tout ce que tu veux  
Je t'offre un titre formidable  
La ballade des gens heureux  
Je t'offre un titre formidable  
La ballade des gens heureux

Toi qui as planté un arbre  
Dans ton petit jardin de banlieue  
Je viens te chanter le ballade  
La ballade des gens heureux  
Je viens te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux



Il s'endort et tu le regardes  
C'est un enfant il te ressemble un peu  
On vient lui chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
On vient lui chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Toi la star du haut de ta vague  
Descends vers nous, tu verras mieux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Roi de la drague et de la rigolade  
Rouleur flambeur ou gentil petit vieux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
On vient te chanter la ballade  
La ballade des gens heureux

Comme un chœur dans une cathédrale  
Comme un oiseau qui fait ce qu'il peut  
Tu viens de chanter la ballade  
La ballade des gens heureux  
Tu viens de chanter la ballade  
La ballade des gens heureux





## LA BOHÈME



Je vous parle d'un temps  
 Que les moins de vingt ans  
 Ne peuvent pas connaître  
 Montmartre en ce temps-là  
 Accrochait ses lilas  
 Jusque sous nos fenêtres  
 Et si l'humble garni  
 Qui nous servait de nid  
 Ne payait pas de mine  
 C'est là qu'on s'est connu  
 Moi qui criais famine  
 Et toi qui posais nue  
 La bohème, la bohème  
 Ça voulait dire  
 On est heureux  
 La bohème, la bohème

Nous ne mangions qu'un  
 jour sur deux.

Dans les cafés voisins  
 Nous étions quelques-uns  
 Qui attendions la gloire  
 Et bien que miséreux  
 Avec le ventre creux  
 Nous ne cessions d'y croire  
 Et quand quelques bistrots  
 Contre un bon repas chaud  
 Nous prenaient une toile  
 Nous récitions des vers  
 Groupés autour du poêle  
 En oubliant l'hiver  
 La bohème, la bohème  
 Ça voulait dire  
 Tu es jolie  
 La bohème, la bohème  
 Et nous avions tous du  
 génie.

Souvent il m'arrivait  
 Devant mon chevalet  
 De passer des nuits  
 blanches  
 Retouchant le dessin  
 De la ligne d'un sein  
 Du galbe d'une hanche  
 Et ce n'est qu'au matin

Qu'on s'asseyait enfin  
 Devant un cafté crème  
 Épuisés mais ravis  
 Fallait-il que l'on s'aime  
 Et qu'on aime la vie  
 La bohème, la bohème  
 Ça voulait dire  
 On a vingt ans  
 La bohème, la bohème  
 Et nous vivions de l'air du  
 temps.

Quand au hasard des jours  
 Je m'en vais faire un tour  
 À mon ancienne adresse  
 Je ne reconnais plus  
 Ni les murs ni les rues  
 Qui ont vu ma jeunesse  
 En haut d'un escalier  
 Je cherche l'atelier  
 Dont plus rien ne subsiste  
 Dans son nouveau décor  
 Montmartre semble triste  
 Et les lilas sont morts  
 La bohème, la bohème  
 On était jeunes  
 On était fous  
 La bohème, la bohème  
 Ça ne veut plus rien dire du  
 tout.



## LA JAVANAISE

J'avoue j'en ai bavé pas vous mon amour  
 Avant d'avoir eu vent de vous mon amour  
 Ne vous déplaie  
 En dansant la Javanaise  
 Nous nous aimions  
 Le temps d'une chanson  
 À votre avis qu'avons-nous vu de l'amour ?  
 De vous à moi vous m'avez eu mon amour  
 Ne vous déplaie  
 En dansant la Javanaise  
 Nous nous aimions  
 Le temps d'une chanson  
 Hélas avril en vain me voue à l'amour  
 J'avais envie de voir en vous cet amour

Ne vous déplaie  
 En dansant la Javanaise  
 Nous nous aimions  
 Le temps d'une chanson  
 La vie ne vaut d'être vécue  
 sans amour  
 Mais c'est vous qui l'avez  
 voulu mon amour  
 Ne vous déplaie  
 En dansant la Javanaise  
 Nous nous aimions  
 Le temps d'une chanson.







## LA MARCHÉ DES ANGES

Mon cœur se trouve au bout du monde  
Et moi je vis au jour le jour  
Comptant les heures et les secondes  
Me séparant de mon amour

### **Refrain :**

Quand on se reverra  
Ma vie renaîtra  
Et je sècherai mes pleurs  
Sur tes joues mon ange  
Dans tes bras en trouvant l'oubli  
Des jours désunis  
Résonnera dans nos cœurs  
La marche des anges

Pour voir la fin de mes souffrances  
Je prie le ciel de me guider  
Vers le pays de notre enfance  
Où tu te meurs à m'espérer

### **Refrain**

Dans le chaos de ma tourmente  
Je ne résiste que par toi

C'est ton visage qui me hante  
Et le son de ta voix



Vienne le jour de ma victoire  
Écrasant les années passées  
Où l'amour a vécu sans gloire  
Vienne avec toi le temps d'aimer

### **Refrain**



## LA MARMITE

On ne sait où il habite  
On l'appelle "La Marmite".  
Ce n'est pas un apprenti mitron  
C'est un joyeux vagabond.  
En attendant qu'on lui serve  
Dans sa boîte de conserve  
Un peu plus que son pain quotidien  
"La Marmite" va et vient



Tout tranquille  
Par la ville  
Il s'en va cueillir les restes d'un repas.  
Et bien vite, "La Marmite"  
Près du feu, qui lui réchauffe un plat de roi,  
Quand midi sonne, Oublie les hommes  
Oublie la vie dans une samba frénétique.

Et revoilà "La Marmite"  
Gonflé à la dynamite  
Le voilà qui revient en frappant  
Sur sa boîte de fer blanc.  
Et l'après-midi entière,  
Agrippé à la portière  
Des tramways qu'il attrape en chemin  
"La Marmite" va et vient.  
On ne sait où il habite  
On l'appelle "La Marmite".  
Ce n'est pas un apprenti mitron  
C'est un joyeux vagabond.  
C'est un joyeux vagabond.  
C'est un joyeux vagabond.





## LA MAUVAISE RÉPUTATION

Au village, sans prétention,  
 J'ai mauvaise réputation ;  
 Que je me démène ou je reste coi,  
 Je pass' pour un je-ne-sais-quoi.  
 Je ne fais pourtant de tort à personne,  
 En suivant mon ch'min de petit bonhomme ;  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Non, les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Tout le monde médit de moi,  
 Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du quatorze-  
 Juillet,  
 Je reste dans mon lit  
 douillet ;  
 La musique qui marche  
 au pas,  
 Cela ne me regarde pas.  
 Je ne fais pourtant de  
 tort à personne,  
 En n'écoutant pas le clairon qui sonne ;  
 Mais les braves gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Non les braves gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Tout le monde me montre au doigt,



Sauf les manchots, ça va de soi.  
 Quand je croise un voleur malchanceux,  
 Poursuivi par un cul-terreux ;  
 Je lance la patte et pourquoi le taire,  
 Le cul-terreux se r'trouv' par terre.  
 Je ne fais pourtant de tort à personne,  
 En laissant courir les voleurs de pommes ;  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Non les braves gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Tout le monde se ru' sur moi,  
 Sauf les culs-d'-jatt', ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérém',  
 Pour d'viner l' sort qui m'est promis :  
 S'ils trouv'nt une corde à leur goût,  
 Ils me la passeront au cou.  
 Je ne fais pourtant de tort à personne,  
 En suivant les ch'mins qui ne mèn'nt pas à  
 Rome ;  
 Mais les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Non les brav's gens n'aiment pas que  
 L'on suive une autre route qu'eux...  
 Tout le monde viendra me voir pendu,  
 Sauf les aveugl's, bien entendu.



## LA MER

La mer  
 Qu'on voit danser le long  
 des golfes clairs  
 A des reflets d'argent  
 La mer  
 Des reflets changeants  
 Sous la pluie  
 La mer  
 Au ciel d'été confond  
 Ses blancs moutons  
 Avec les anges si purs  
 La mer bergère d'azur  
 Infinie



Voyez  
 Près des étangs  
 Ces grands roseaux  
 mouillés  
 Voyez  
 Ces oiseaux blancs  
 Et ces maisons rouillées

La mer  
 Les a bercés  
 Le long des golfes clairs  
 Et d'une chanson d'amour  
 La mer  
 A bercé mon cœur pour la  
 vie





## LA MONTAGNE

Ils quittent un à un le pays  
 Pour s'en aller gagner leur vie  
 Loin de la terre où ils sont nés  
 Depuis longtemps ils en rêvaient  
 De la ville et de ses secrets  
 Du formica et du ciné  
 Les vieux ça n'était pas original  
 Quand ils s'essuyaient machinal  
 D'un revers de manche les lèvres  
 Mais ils savaient tous à propos  
 Tuer la caille ou le perdreau  
 Et manger la tomme de chèvre

### **Refrain :**

Pourtant que la montagne est belle  
 Comment peut-on s'imaginer  
 En voyant un vol d'hirondelles  
 Que l'automne vient d'arriver ?

Avec leurs mains dessus leurs têtes  
 Ils avaient monté des murettes  
 Jusqu'au sommet de la colline  
 Qu'importent les jours les années  
 Ils avaient tous l'âme bien née  
 Noueuse comme un pied de vigne  
 Les vignes elles courent dans la forêt  
 Le vin ne sera plus tiré  
 C'était une horrible piquette



Mais il faisait des centaines  
 À ne plus savoir qu'en faire  
 S'il ne vous tournait pas la tête

### **Refrain**

Deux chèvres et puis quelques moutons  
 Une année bonne et l'autre non  
 Et sans vacances et sans sorties  
 Les filles veulent aller au bal  
 Il n'y a rien de plus normal  
 Que de vouloir vivre sa vie  
 Leur vie ils seront flics ou fonctionnaires  
 De quoi attendre sans s'en faire  
 Que l'heure de la retraite sonne  
 Il faut savoir ce que l'on aime  
 Et rentrer dans son H.L.M.  
 Manger du poulet aux hormones

### **Refrain**



## LA PALOMA ADIEU



Le soir ma mère nous  
 chantait quand j'étais  
 enfant  
 L'histoire d'un bateau  
 perdu et d'un oiseau  
 blanc  
 Un jour le bateau s'en  
 va droit vers l'océan

Et seule, le cœur plein d'amour une fille  
 attend  
 Le marin lui a dit : "n'oublie pas je t'aime"  
 L'hiver et le printemps elle attend quand  
 même  
 Elle voit un oiseau blanc se poser près d'elle  
 Qui portait quelques mots au creux de son  
 aile

### **Refrain :**

La Paloma adieu, adieu c'est toi que j'aime  
 Ma vie s'en va mais n'aie pas trop de peine  
 Oh mon amour adieu !  
 La Paloma adieu, adieu c'est toi que j'aime  
 Ma vie s'en va mais n'aie pas trop de peine  
 Oh mon amour adieu !

Elle prend tout contre son cœur le bel oiseau  
 blanc  
 Tous deux ils sont repartis droit vers l'océan  
 L'amour ne meurt jamais j'ai vue deux  
 colombes  
 S'envoler vers la mer et que la nuit tombe

### **Refrain**





## LA PART À DIEU

Si vous avez du vin clairet  
 Donnez-nous-en un gobelet  
 Nous le boirons, nous le boirons  
 La part à Dieu s'il vous plaît  
 Nos compagnons sont mal vêtus  
 Si vieux habits ne voulez plus  
 Ils les mettront, ils les mettront  
 La part à Dieu s'il vous plaît  
 Nos compagnons sont mal chaussés  
 Si vous avez de vieux souliers  
 Les chauseront, les chauseront  
 La part à Dieu s'il vous plaît  
 Nos compagnons sont mal couchés  
 Si vieilles paillasses vous avez  
 S'y coucheront, s'y coucheront  
 La part à Dieu s'il vous plaît



## LA ROUILLE



L'habitude nous joue des tours  
 Nous qui pensions que notre amour  
 Avait une santé de fer  
 Dès que séchera la rosée  
 Regarde la rouille posée  
 Sur la médaille et son revers  
 Elle teinte bien les feuilles d'automne  
 Elle vient à bout des fusils cachés  
 Elle rongerait les grilles oubliées  
 Dans les prisons s'il n'y venait personne  
 Moi, je la vois comme une plaie utile  
 Marquant le temps d'ocre jaune et de roux  
 La rouille aurait un charme fou  
 Si elle ne s'attaquait qu'aux grilles  
 vec le temps tout se dénoue  
 Que s'est-il passé entre nous  
 De petit jour en petit jour

À la première larme séchée  
 La rouille s'était déposée  
 Sur nous et sur nos mots d'amour  
 Si les fusils s'inventent des guerres  
 Et si les feuilles attendent le printemps  
 Ne luttons pas comme eux contre le temps  
 Contre la rouille il n'y a rien à faire  
 Moi, je la vois comme une déchirure  
 Une blessure qui ne guérira pas  
 Notre histoire va s'arrêter là  
 Ce fut une belle aventure  
 Nous ne nous verrons plus et puis  
 Mais ne crois pas ce que je dis  
 Tu sais, je ne suis pas en fer  
 Dès que séchera la rosée  
 La rouille se sera posée  
 Sur ma musique et sur mes vers







## L'AIGLE NOIR

Un beau jour,  
Ou peut-être une nuit  
Près d'un lac, je m'étais endormie  
Quand soudain, semblant crever le ciel  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir.

Lentement, les ailes déployées,  
Lentement, je le vis tourner.  
Près de moi, dans un bruissement d'ailes,  
Comme tombé du ciel,  
L'oiseau vint se poser.

Il avait les yeux couleur rubis  
Et des plumes couleur de la nuit.  
À son front, brillant de mille feux,  
L'oiseau roi couronné  
Portait un diamant bleu.

De son bec, il a touché ma joue.  
Dans ma main, il a glissé son cou.  
C'est alors que je l'ai reconnu :  
Surgissant du passé,  
Il m'était revenu.

Dis l'oiseau, O dis, emmène-moi.  
Retournons au pays d'autrefois,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,



Pour cueillir en tremblant  
Des étoiles, des étoiles.

Comme avant, dans mes rêves d'enfant,  
Comme avant, sur un nuage blanc,  
Comme avant, allumer le soleil,  
Être faiseur de pluie  
Et faire des merveilles.

L'aigle noir, dans un bruissement d'ailes  
Prit son vol pour regagner le ciel.  
Quatre plumes, couleur de la nuit,  
Une larme, ou peut-être un rubis.  
J'avais froid, il ne me restait rien.  
L'oiseau m'avait laissée  
Seule avec mon chagrin.

Un beau jour, ou était-ce une nuit  
Près d'un lac je m'étais endormie.  
Quand soudain, semblant crever le ciel  
Et venant de nulle part  
Surgit un aigle noir.



## L'AMI CAOUCETTE

L'ami Caouette  
Me fait la tête  
Qu'a Caouette ?  
La p'tite Noé  
Veut plus m'parler  
Qu'a Noé ?  
L'ami Cao  
M'a mis k.o.  
Qu'a Cao ?  
La p'tite Ramel  
M'est infidèle  
Qu'a Ramel ?  
M'sieur Hannibal  
M'mine le moral  
Qu'a Hannibal ?  
Mam'zelle Leçonlon  
Me traite de con  
Qu'a Leçonlon ?  
L'ami Caouette

Me fait la tête  
Qu'a Caouette ?  
Mam'zelle Gibi  
M'traite d'abruti  
Qu'a Gibi ?  
L'ami Outchou  
M'jette des cailloux  
Qu'a Outchou ?  
Mam'zelle Binet  
S'est débinée  
(oh) qu'a Binet ?



Le p'tit Member  
Me jette des pierres  
Qu'a Member ?  
Mam'zelle Lamar  
D'moi en a marre  
Qu'a Lamar ?  
L'ami Caouette  
Me fait la tête  
Qu'a Caouette ?  
Mam'zelle Ramba  
Veut plus qu'j'la vois  
Qu'a Ramba ?  
Monsieur Nasson  
M'donne du bâton  
Qu'a Nasson ?  
Mam'zelle Nassucre  
Me traite de trouduc  
Qu'a Nassucre ?





## LAISSE BETON

J'étais tranquille, j'étais peinard  
accoude au flipper,  
le type est entré dans le bar,  
a commandé un jambon-beurre,  
puis il s'est approché de moi,  
pi y m'a regardé comme ça :  
T'as des bottes, mon pote, elles me  
bottent !  
j'parie qu'c'est des santiags,  
viens faire un tour dans l'terrain  
vague,  
j'vais t'apprendre un jeu rigolo  
à grands coups de chaine de vélo  
j'te fais tes bottes à la baston !  
moi j'y ai dit :  
Laisse béton !

Y m'a filé un beigne, j'y ai filé une torgnole,  
m'a filé une châtaigne, j'lui ai filé mes grolles.  
j'étais tranquille, j'étais peinard.  
accoude au comptoir,  
le type est entré dans le bar,  
a commandé un café noir,  
puis il m'a tapé sur l'épaule  
et m'a regardé d'un air drôle :  
T'as un blouson, mecton l'est pas bidon !  
moi j'me les gèle sur mon scooter,  
avec ça j's'rai un vrai rocker,  
viens faire un tour dans la ruelle.  
j'te montrerai mon Opinel,



et j'te chourav'rai ton blouson ! Moi j'y ai dit :  
Laisse béton !

Y m'a filé une beigne, j'y ai filé un marron,  
m'a filé une châtaigne, j'y ai filé mon blouson.

J'étais tranquille, j'étais peinard,  
je réparais ma mobylette,  
le type a surgi sur l'boul'vard  
sur sa grosse moto super-chouette,  
s'est arrêté l'long du trottoir  
et m'a regardé d'un air bête :  
T'as l'même blue-jean que James Dean,  
t'arrête ta frime !  
j'parie qu'c'est un vrai Lévi Strauss,  
il est carrément pas craignoss,  
viens faire un tour derrière l'église,  
histoire que je te dévalise  
à grands coups de ceinturon ! Moi j'y ai dit :  
Laisse béton !

Y m'a filé une beigne, j'ai filé une mandale,  
m'a filé une châtaigne, j'y ai filé mon futal.

La morale de c'te pauvre histoire,  
c'est qu'quand t'es tranquille et peinard  
faut pas trop traîner dans les bars,  
à moins d'être fringué en costard.  
Quand à la fin d'une chanson,  
tu t'retrouves à poil sans tes bottes.  
faut avoir d'l'imagination  
pour trouver une chute rigolote.



## LE DÉSERTEUR



Monsieur  
le  
Président  
Je vous  
fais une  
lettre  
Que vous  
lirez peut-  
être  
Si vous avez le

temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais désertier

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte

Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens :  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer





## LE FACTEUR

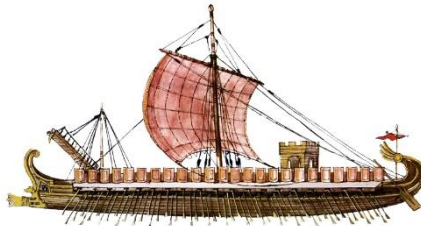
Le jeune facteur est mort  
Il n'avait que dix-sept ans  
L'amour ne peut plus  
voyager  
Il a perdu son messenger

C'est lui qui venait chaque jour  
Les bras chargés de tous mes mots d'amour  
C'est lui qui tenait dans ses mains  
La fleur d'amour cueillie dans ton jardin  
Il est parti dans le ciel bleu  
Comme un oiseau enfin libre et heureux  
Et quand son âme l'a quitté  
Un rossignol quelque part a chanté  
Je t'aime autant que je t'aimais

Mais je ne peux le dire désormais  
Il a emporté avec lui  
Les derniers mots que je t'avais écrit  
Il n'ira plus sur les chemins  
Fleuris de roses et de jasmins  
Qui mènent jusqu'à ta maison  
L'amour ne peut plus voyager  
Il a perdu son messenger  
Et mon cœur est comme en prison  
Il est parti l'adolescent  
Qui t'apportait mes joies et mes tourments  
L'hiver a tué le printemps  
Tout est fini pour nous deux maintenant



## LE GALÉRIEN



Je m'souviens, ma mère  
m'aimait  
Et je suis aux galères,  
Je m'souviens ma mère  
disait  
Mais je n'ai pas cru ma  
mère  
Ne traîne pas dans les  
ruisseaux  
T'bats pas comme un  
sauvage  
T'amuses pas comme les  
oiseaux  
Elle me disait d'être sage  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais courir la chance  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais qu'chaque jour soit  
dimanche  
Je m'souviens ma mère  
pleurait  
Dès que je passais la porte  
Je m'souviens comme  
elle pleurait  
Elle voulait pas que je sorte  
Toujours, toujours elle disait  
T'en vas pas chez les filles  
Fais donc pas toujours c'qui  
t'plait

Dans les prisons y a des  
grilles  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai cru Madeleine  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais pas lui faire de  
peine

*1ère version :*

Un jour les soldats du roi  
T'emmen'ront aux galères  
Tu t'en iras trois par trois  
Comme ils ont emmenés  
ton père  
Tu auras la tête rasée  
On te mettra des chaînes  
T'en auras les reins brisés  
Et moi j'en mourrai de  
peine  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai pas cru ma mère  
Et je m'souviens qu'elle  
m'aimait

Pendant que je rame aux  
galères.

*2ème version :*

Je m'souviens ma mère  
disait  
Suis pas les bohémiennes  
Je m'souviens comme elle  
disait  
On ramasse les gens qui  
traînent  
Un jour les soldats du roi  
T'emmen'ront aux galères  
Tu t'en iras trois par trois  
Comme ils ont emmenés ton  
père

Tu auras la tête rasée  
On te mettra des chaînes  
T'en auras les reins brisés  
Et moi j'en mourrai de peine  
Toujours, toujours tu ram'ras  
Quand tu s'ras aux galères  
Toujours toujours tu ram'ras  
Tu pens'ras p't'être à ta mère

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai pas cru ma mère  
Et je m'souviens qu'elle  
m'aimait  
Pendant que je rame aux  
galères.





## LE GORILLE

C'est à travers de larges grilles,  
Que les femelles du canton,  
Contemplaient un puissant gorille,  
Sans souci du qu'en-dira-t-on ;  
Avec impudeur, ces commères  
Lorgnaient même un endroit précis  
Que, rigoureusement, ma mère  
M'a défendu d' nommer ici.  
Gare au gorille !...

Tout à coup la prison bien close  
Où vivait le bel animal  
S'ouvre, on n' sait pourquoi (je suppose  
Qu'on avait dû la fermer mal) ;  
Le singe, en sortant de sa cage,  
Dit : "C'est aujourd'hui que j'le perds !"   
Il parlait de son pucelage,  
Vous aviez deviné, j'espère !  
Gare au gorille !...

L'patron de la ménagerie  
Criait, éperdu : "Nom de nom !  
C'est assommant, car le gorille  
N'a jamais connu de guenon !"   
Dès que la féminine engeance  
Sut que le singe était puceau,  
Au lieu de profiter de la chance,  
Elle fit feu des deux fuseaux !  
Gare au gorille !...

Celles-là même qui, naguère,  
Le couvaient d'un œil décidé,  
Furent, prouvant qu'ell's n'avaient guère  
De la suite dans les idé's ;  
D'autant plus vaine était leur crainte,  
Que le gorille est un luron  
Supérieur à l'homme' dans l'étreinte,  
Bien des femmes vous le diront !  
Gare au gorille !...

Tout le monde se  
précipite  
Hors d'atteinte du  
singe en rut,  
Sauf une vieille  
décrépite  
Et un jeune juge  
en bois brut.  
Voyant que toutes  
se déroberent,  
Le quadrumane  
accéléra



Son dandinement  
vers les robes  
De la vieille et du  
magistrat !  
Gare au gorille  
!...

"Bah !  
soupirait la  
centenaire,  
Qu'on pût  
encor me  
désirer,  
Ce serait



extraordinaire,  
Et, pour tout dire, inespéré !" ;  
Le juge pensait, impassible :  
"Qu'on me prenn' pour une guenon,  
C'est complètement impossible..."  
La suite lui prouva que non !  
Gare au gorille !...

Supposez que l'un de vous puisse être,  
Comme le singe, obligé de  
Violer un juge ou une ancêtre,  
Lequel choisirait-il des deux ?  
Qu'une alternative pareille,  
Un de ces quatre jours, m'échoie,  
C'est, j'en suis convaincu, la vieille  
Qui sera l'objet de mon choix !  
Gare au gorille !...

Mais, par malheur, si le gorille  
Aux jeux de l'amour vaut son prix,  
On sait qu'en revanche il ne brille  
Ni par le goût ni par l'esprit.  
Lors, au lieu d'opter pour la vieille,  
Comme l'aurait fait n'importe qui,  
Il saisit le juge à l'oreille  
Et l'entraîna dans un maquis !  
Gare au gorille !...

La suite serait délectable,  
Malheureusement, je ne peux  
Pas la dire, et c'est regrettable,  
Ça nous aurait fait rire un peu ;  
Car le juge, au moment suprême,  
Criait : "Maman !" , pleurait beaucoup,  
Comme l'homme auquel, le jour même,  
Il avait fait trancher le cou.  
Gare au gorille !...







Owè ap  
Owè ap  
Owè ap

Dans la jungle  
Terrible jungle  
Le lion est mort ce soir  
Et les hommes  
Tranquilles s'endorment  
Le lion est mort ce soir

**Refrain :**

Owimbowé  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè

**LE LION EST MORT CE SOIR**

Ah iiiii  
Owimbowé  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Owimbowè  
Ah iiiii

Tout est sage  
Dans le village  
Le lion est mort ce soir  
Plus de rage  
Plus de carnage  
Le lion est mort ce soir

**Refrain**



L'indomptable  
Le redoutable  
Le lion est mort ce soir  
Vient ma belle  
Vient ma gazelle  
Le lion est mort ce soir

**Refrain**



**LE MÉTÈQUE**

Avec ma  
gueule de  
métèque  
De Juif errant,  
de pâtre grec  
Et mes  
cheveux aux  
quatre vents  
Avec mes yeux  
tout délavés  
Qui me  
donnent l'air  
de rêver

Au soleil de tous les étés  
Et tout ce qui portait jupon  
Avec mon cœur qui a su faire  
Souffrir autant qu'il a souffert  
Sans pour cela faire d'histoires  
Avec mon âme qui n'a plus  
La moindre chance de salut  
Pour éviter le purgatoire

Avec ma gueule de métèque  
De Juif errant, de pâtre grec  
Et mes cheveux aux quatre vents  
Je viendrai, ma douce captive  
Mon âme sœur, ma source vive  
Je viendrai boire tes vingt ans  
Et je serai prince de sang  
Rêveur ou bien adolescent  
Comme il te plaira de choisir  
Et nous ferons de chaque jour  
Toute une éternité d'amour  
Que nous vivrons à en mourir

Moi qui ne rêve plus souvent  
Avec mes mains de maraudeur  
De musicien et de rôdeur  
Qui ont pillé tant de jardins  
Avec ma bouche qui a bu  
Qui a embrassé et mordu  
Sans jamais assouvir sa faim

Avec ma gueule de métèque  
De Juif errant, de pâtre grec  
De voleur et de vagabond  
Avec ma peau qui s'est frottée

Et nous ferons de chaque jour  
Toute une éternité d'amour  
Que nous vivrons à en mourir





## LE PÉNITENCIER

Les portes du pénitencier  
Bientôt vont se fermer  
Et c'est là que je finirai ma vie  
Comm'd'autres gars l'ont finie  
Pour moi ma mère a donné  
Sa robe de mariée  
Peux-tu jamais me pardonner  
Je t'ai trop fait pleurer  
Le soleil n'est pas fait pour nous  
C'est la nuit qu'on peut tricher  
Toi qui ce soir a tout perdu  
Demain tu peux gagner.

O mères, écoutez-moi  
Ne laissez jamais vos garçons  
Seuls la nuit traîner dans les rues  
Ils iront tout droit en prison  
Toi la fille qui m'a aimé



Je t'ai trop fait pleurer  
Les larmes de honte que tu as versées  
Il faut les oublier  
Les portes du pénitencier  
Bientôt vont se fermer  
Et c'est là que je finirai ma vie  
Comm'd'autres gars l'ont finie

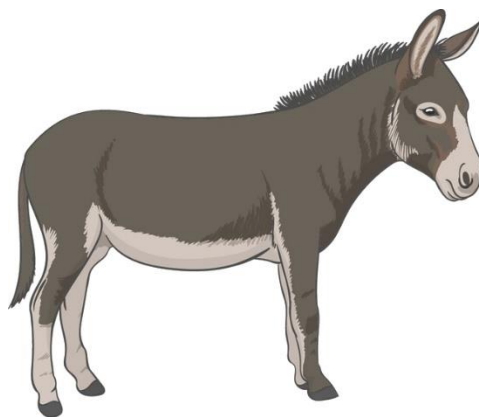


## LE PETIT ÂNE GRIS

Écoutez cette histoire  
Que l'on m'a racontée.  
Du fond de ma mémoire,  
Je vais vous la chanter.  
Elle se passe en Provence,  
Au milieu des moutons,  
Dans le sud de la France,  
Au pays des santons.

Quand il vint au domaine,  
Y avait un beau troupeau.  
Les étables étaient pleines  
De brebis et d'agneaux.  
Marchant toujours en tête  
Aux premières lueurs,  
Pour tirer sa charrette,  
Il mettait tout son cœur.

Au temps des transhumances,  
Il s'en allait heureux,  
Remontant la Durance,  
Honnête et courageux  
Mais un jour, de Marseille,  
Des messieurs sont venus.  
La ferme était bien vieille,



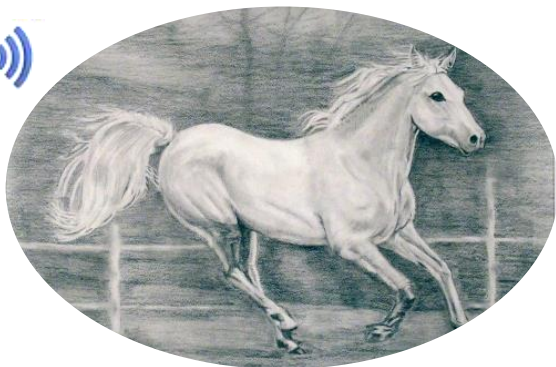
Alors on l'a vendue.

Il resta au village.  
Tout le monde l'aimait bien,  
Vaillant, malgré son âge  
Et malgré son chagrin.  
Image d'évangile,  
Vivant d'humilité,  
Il se rendait utile  
Après du cantonnier.

Cette vie honorable,  
Un soir, s'est terminée.  
Dans le fond d'une étable,  
Tout seul il s'est couché.  
Pauvre bête de somme,  
Il a fermé les yeux.  
Abandonné des hommes,  
Il est mort sans adieux.

Mm mm mmm mm...  
Cette chanson sans gloire  
Vous racontait la vie,  
Vous racontait l'histoire  
D'un petit âne gris...





## LE PETIT CHEVAL

Le petit cheval dans le mauvais temps,  
 Qu'il avait donc du courage !  
 C'était un petit cheval blanc,  
 Tous derrière tous derrière,  
 C'était un petit cheval blanc,  
 Tous derrière lui devant.

Il n'y avait jamais de beau temps  
 Dans ce pauvre paysage,  
 Il n'y avait jamais de printemps,  
 Ni derrière, ni derrière.  
 Il n'y avait jamais de printemps,  
 Ni derrière, ni devant.

Mais toujours il était content,  
 Menant les gars du village,  
 A travers la pluie noire des champs,

Tous derrière tous derrière,  
 A travers la pluie noire des champs,  
 Tous derrière lui devant.

Sa voiture allait poursuivant  
 Sa belle petite queue sauvage.  
 C'est alors qu'il était content,  
 Tous derrière tous derrière,  
 C'est alors qu'il était content,  
 Tous derrière lui devant.

Mais un jour, dans le mauvais temps,  
 Un jour qu'il était si sage,  
 Il est mort par un éclair blanc,  
 Tous derrière tous derrière,  
 Il est mort par un éclair blanc,  
 Tous derrière lui devant.

Il est mort sans voir le beau temps,  
 Qu'il avait donc du courage !  
 Il est mort sans voir le printemps  
 Ni derrière, ni derrière.  
 Il est mort sans voir le beau temps,  
 Ni derrière, ni devant.



## LE REFUGE

Je sais dans la montagne,  
 Un refuge perdu  
 Qui se mire dans l'eau claire  
 Des lacs verts d'Orgélu  
 Ouvert aux quatre vents  
 Aux montagnards perdus  
 Dans la brume et la neige  
 Comme un port du salut,

Qu'il fait bon s'endormir  
 Au refuge le soir  
 Près du feu qui  
 s'éteint  
 Au pays des isards

Je sais dans la  
 montagne,  
 Un refuge perdu  
 Entouré d'asphodèles  
 De sapins chevelus  
 Une histoire d'amour  
 A commencé là-bas



Quand une nuit d'octobre  
 J'y ai dormi près de toi  
 Qu'il fait bon s'endormir  
 Au refuge le soir  
 Près du feu qui s'éteint  
 Au pays des isards

Ton cœur est mon refuge,  
 Et tes yeux sont pour moi  
 Ces lacs verts où se mire  
 Mon bonheur et  
 l'amour,  
 Et dans ma solitude,  
 J'y viens chercher  
 souvent  
 Un soupir qui rassure  
 Un regard apaisant  
 Qu'il fait bon s'endormir  
 Au refuge le soir  
 Près du feu qui s'éteint  
 Au pays des isards





## LE RIRE DU SERGENT

Je suis arrivé un beau matin du mois de mai  
Avec à la main les beignets qu'ma mère  
m'avait faits.  
Ils m'ont demandé  
Mon nom, mon métier,  
Mais quand fier de moi j'ai dit "artiste de  
variétés",  
À ce moment-là,  
Je ne sais pas pourquoi,  
J'ai entendu rire un type que je n'connais  
pas.

### **Refrain :**

Le rire du sergent, La folle du régiment,  
La préférée du Capitaine des Dragons,  
Le rire du sergent,  
Un matin de printemps,  
M'a fait comprendre comment gagner du  
galon  
Sans balayer la cour,  
En chantant simplement  
Quelques chansons d'amour.  
Le rire du sergent,  
La fleur du régiment,  
Avait un cœur de troubadour.

Je m'suis présenté tout nu devant un  
infirmier.  
Moyennant dix sacs, il m'a dit : "Moi, j'peux  
vous aider."

Je m'voyais déjà  
Retournant chez moi,  
Mais quand ils m'ont dit  
Que j'étais bon pour dix-  
huit mois,  
À ce moment-là,  
Juste derrière moi,  
J'ai entendu rire un type  
que je n'connais pas.

### **Refrain**

Depuis ce temps-là,  
Je n'sais pas pourquoi,  
Il y a toujours un sergent pour chanter avec  
moi.

Le rire du sergent, La folle du régiment,  
La préférée du Capitaine des Dragons,  
Le rire du sergent,  
Un matin de printemps,  
M'a fait comprendre comment gagner du  
galon.

Le rire du sergent, La folle du régiment,  
La préférée du Capitaine des Dragons,  
Le rire du sergent,  
Un matin de printemps,  
M'a fait comprendre comment gagner du  
galon.



## LE SUD



C'est un endroit qui ressemble à  
la Louisiane À l'Italie  
Il y a du linge étendu sur la  
terrasse Et c'est joli

On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement

Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la  
pelouse  
Il y a plein de chiens  
Il y a même un chat, une tortue, des poissons  
rouges  
Il ne manque rien

On dirait le Sud  
Le temps dure longtemps  
Et la vie sûrement  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.

Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre  
On le sait bien

On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi  
faire

On dit c'est le destin

Tant pis pour le Sud  
C'était pourtant bien  
On aurait pu vivre  
Plus d'un million d'années  
Et toujours en été.







## LE SIROP TYPHON

### **Refrain :**

Buvons buvons buvons le sirop typhon  
typhon typhon  
L'universelle panacée  
À la cuillère ou bien dans un verre  
Rien ne pourra nous résister

Monsieur Carrouge  
Avait le nez rouge  
Et cela le désolait  
Une cuillère  
Lui fut salulaire  
Il a maintenant le nez  
violet

Madame Leprince  
Se trouvait trop mince  
Elle ressemblait à un bâton  
Elle fit une cure  
Sans demi-mesure  
Elle est plus ronde qu'un ballon

### **Refrain**

Monsieur le maire  
Avait des misères  
Dans ses discours il bébé bégayait  
Un petit verre

Lui fut salulaire  
Il ne bégaye plus car il est muet  
Monsieur Léon on on on  
Si gentil et si rond patapon patapon  
Ne gagnait jamais au Jersey

Une cure sévère  
Lui fut salulaire  
Il est gagnant mais comme  
jockey

### **Refrain**

Le vieux Pierre  
Était célibataire  
Et voulait le rester  
longtemps  
Il but un verre  
Puis un autre verre  
Il a dix femmes et trente enfants



Dans le village

Tous les enfants sages  
Écoutant les cloches sonnées  
Rêvent qu'un mage  
Venu des nuages  
Du bon sirop va leur donner

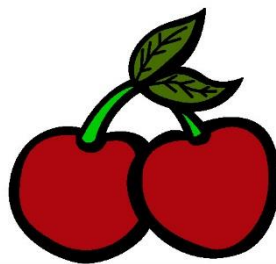
### **Refrain**



## LE TEMPS DES CERISES

Quand nous en serons au temps des cerises  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au  
cœur  
Quand nous chanterons le  
temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle  
moqueur

Mais il est bien court le temps  
des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant



Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Évitez les belles

Moi qui ne crains pas les peines  
cruelles  
Je ne vivrai pas sans souffrir un jour  
Quand vous en serez au temps des  
cerises  
Vous aurez aussi des chagrins  
d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte  
Et Dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne saura jamais calmer ma douleur  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur





## LE ZIZI

Afin de nous ôter nos complexes ogué ogué  
 On nous donne des cours sur le sexe ogué ogué  
 On apprend la vie secrète  
 Des angoissés d' la bête  
 Ou d' ceux qui trouvent dégourdi  
 D' montrer leur bigoudi  
 Une institutrice très sympathique  
 Nous en explique toute la mécanique  
 Elle dit nous allons planter l' décor ogué ogué  
 De l'appareil masculin d'abord ogué ogué  
 Elle s'approche du tableau noir  
 On va p'têt' enfin savoir  
 Quel est ce monstre sacré qui a donc tant de pouvoir  
 Et sans hésiter elle nous dessine  
 Le p'tit chose et les deux orphelines

### Refrain :

Tout tout tout  
 Vous saurez tout sur le zizi  
 Le vrai le faux  
 Le laid le beau  
 Le dur le mou  
 Qui a un grand cou  
 Le gros touffu  
 Le p'tit joufflu  
 Le grand ridé  
 Le mont pelé  
 Tout tout tout tout  
 J' vous dirai tout sur le zizi

Des zizis y en a d' toutes  
 les couleurs ogué ogué  
 Des boulangers jusqu'aux  
 ramoneurs ogué ogué  
 J'en ai vu des impulsifs  
 Qui grimpaient dans les calcifs  
 J'en ai vu de moins voraces  
 Tomber dans les godasses  
 Çui d'un mécanicien en détresse  
 Qui a jamais pu réunir ses pièces  
 Y a le zizi tout propre du blanchisseur ogué ogué  
 Celui qui amidonne la main de ma sœur ogué ogué



J'ai vu le zizi d'un curé  
 Avec son p'tit chapeau violet  
 Qui juste en pleine ascension  
 Fait la gèneuflexion  
 Un lever d' zizi au crépuscule  
 Et celui du Pape qui fait des bulles

### Refrain

Le zizi musclé chez le routier ogué ogué  
 Se r'connâit à son gros col roulé ogué ogué  
 J'ai vu l' zizi affolant  
 D'un trapéziste ambulante  
 Qui apprenait la barre fixe à ses petits-  
 enfants  
 L'alpiniste et son beau pic à glace  
 Magnifique au d'ssus des Grandes Jorasses  
 J'ai vu l' grand zizi d'un p'tit bedeau ogué

ogué  
 Qui sonne l'angélus  
 les mains dans le  
 dos ogué ogué  
 Celui d'un marin  
 breton  
 Qui avait perdu ses  
 pompons  
 Et celui d'un juif  
 cossu  
 Qui mesurait le  
 tissu  
 Celui d'un infirmier  
 d'ambulance  
 Qui clignotait dans  
 les cas d'urgence

### Refrain

J'ai vu l' p'tit zizi des aristos ogué ogué  
 Qui est toujours au bord de l'embargo ogué ogué  
 J'ai roulé d' la pâtisserie  
 Avec celui d' mon mari  
 Avec celui d'un chinois  
 J'ai même cassé des noix  
 Avec un zizi aux mœurs incertaines  
 J'ai même fait des ris d' veau à l'ancienne

### Refrain





## LES BONBONS

Je vous ai apporté des bonbons  
Parce que les fleurs c'est périssable  
Puis les bonbons c'est tellement bon  
Bien que les fleurs soient plus présentables  
Surtout quand elles sont en boutons  
Mais je vous ai apporté des bonbons

J'espère qu'on pourra se promener  
Que madame votre mère ne dira rien  
On ira voir passer les trains  
À huit heures je vous ramènerai  
Quel beau dimanche pour la saison  
Je vous ai apporté des bonbons

Si vous saviez ce que je suis fier  
De vous voir pendue à mon bras  
Les gens me regardent de travers  
Y en a même qui rient derrière moi  
Le monde est plein de polissons  
Je vous ai apporté des bonbons

Oh oui Germaine est moins bien que vous  
Oh oui Germaine elle est moins belle  
C'est vrai que Germaine a des cheveux roux  
C'est vrai que Germaine elle est cruelle  
Ça vous avez mille fois raison

Je vous ai apporté des bonbons

Et nous voilà sur la Grand' Place  
Sur le kiosque on joue Mozart  
Mais dites-moi que c'est par hasard

Qu'il y a là votre ami Léon  
Si vous voulez que je cède ma place

J'avais apporté des bonbons

Mais bonjour mademoiselle Germaine

Je vous ai apporté des bonbons  
Parce que les fleurs c'est périssable  
Puis les bonbons c'est tellement bon  
Bien que les fleurs soient plus présentables...



## LES CANUTS

Pour chanter Veni Creator  
Il faut une chasuble d'or  
Pour chanter Veni Creator  
Il faut une chasuble d'or  
Nous en tissons pour vous, grands de l'église  
Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemise

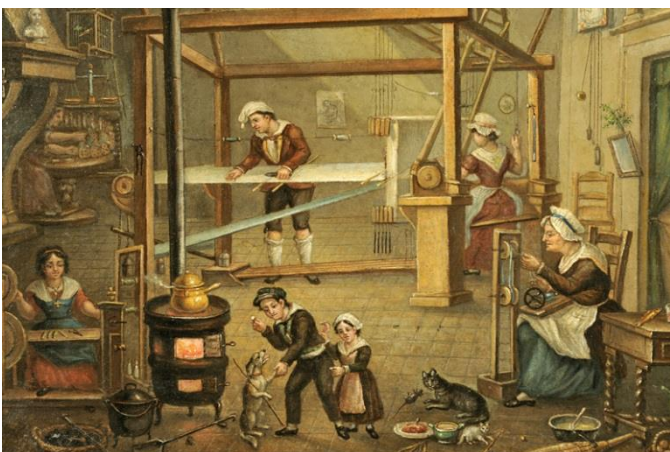
C'est nous les canuts  
Nous sommes tout nus

Pour gouverner, il faut avoir  
Manteaux ou rubans en sautoir  
Pour gouverner, il faut avoir  
Manteaux ou rubans en sautoir  
Nous en tissons pour vous grands de la terre  
Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre

C'est nous les canuts  
Nous sommes tout nus

Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira :  
Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira :  
Nous tisserons le linceul du vieux monde,  
Car on entend déjà la révolte qui gronde

C'est nous les canuts  
Nous n'irons plus nus





## LES BOURGEOIS

Le cœur bien au chaud  
 Les yeux dans la bière  
 Chez la grosse Adrienne de Montalant  
 Avec l'ami Jojo  
 Et avec l'ami Pierre  
 On allait boire nos  
 vingt ans  
 Jojo se prenait  
 pour Voltaire  
 Et Pierre pour  
 Casanova  
 Et moi, moi qui étais le plus fier  
 Moi, moi je me prenais pour moi  
 Et quand vers minuit passaient les notaires  
 Qui sortaient de l'hôtel des "Trois Faisans"  
 On leur montrait notre cul et nos bonnes  
 manières  
 En leur chantant



### **Refrain :**

Les bourgeois c'est comme les cochons  
 Plus ça devient vieux plus ça devient bête  
 Les bourgeois c'est comme les cochons  
 Plus ça devient vieux plus ça devient c-

Le cœur bien au chaud  
 Les yeux dans la bière  
 Chez la grosse Adrienne de Montalant  
 Avec l'ami Jojo  
 Et avec l'ami Pierre  
 On allait brûler nos vingt ans  
 Voltaire dansait comme un vicaire



## LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à  
 l'inconnu  
 J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui  
 N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe  
 quoi  
 Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

### **Refrain :**

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées  
 Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit  
 Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-  
 Élysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol  
 avec des fous  
 Qui vivent la guitare à la main, du soir au  
 matin"

Et Casanova n'osait pas  
 Et moi, moi qui restait le plus fier  
 Moi j'étais presque aussi saoul que moi  
 Et quand vers minuit passaient les notaires  
 Qui sortaient de l'hôtel des "Trois Faisans"  
 On leur montrait notre cul et nos bonnes  
 manières  
 En leur chantant

### **Refrain**

Le cœur au repos  
 Les yeux bien sur terre  
 Au bar de l'hôtel des "Trois Faisans"  
 Avec maître Jojo  
 Et avec maître Pierre  
 Entre notaires on passe le temps  
 Jojo parle de Voltaire  
 Et Pierre de Casanova  
 Et moi, moi qui suis resté le plus fier  
 Moi, moi je parle encore de moi  
 Et c'est en sortant vers minuit Monsieur le  
 Commissaire  
 Que tous les soirs de chez la Montalant  
 De jeunes "peigne-culs" nous montrent leur  
 derrière  
 En nous chantant

Les bourgeois c'est comme les cochons  
 Plus ça devient vieux plus ça devient bête  
 Les bourgeois plus ça devient vieux plus ça  
 devient c-

Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a  
 dansé  
 Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

### **Refrain**

Hier soir deux inconnus et ce matin sur  
 l'avenue  
 Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit  
 Et de l'Étoile à la  
 Concorde, un  
 orchestre à mille  
 cordes  
 Tous les oiseaux du  
 point du jour  
 chantent l'amour

### **Refrain**







## LES CRAPAUDS

La nuit est limpide,  
L'étang est sans ride  
Dans le ciel splendide  
Luit le croissant d'or.  
Orme, chêne ou tremble



Nul arbre ne tremble  
Au loin le bois semble  
Un géant qui dort.  
Chien ni loup ne quitte  
Sa niche ou son gîte  
Aucun bruit n'agite  
La terre au repos.  
Alors dans la vase  
Ouvrant en extase  
Leurs yeux de topaze  
Chantent les crapauds.

Ils disent nous sommes  
Haïs par les hommes  
Nous troublons leur somme  
De nos tristes chants.  
Pour nous, point de fêtes

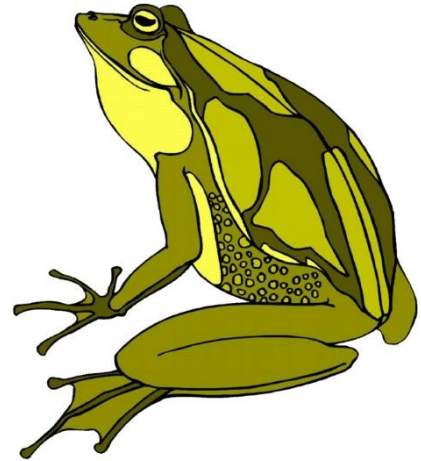
Dieu seul sur nos têtes  
Sait qu'il nous fit bêtes  
Et non point méchants.  
Notre peau terreuse  
Se gonfle et se creuse  
D'une bave affreuse,  
Nos flancs sont lavés  
Et l'enfant qui passe  
Loin de nous s'efface  
Et pâle, nous chasse  
À coups de pavés.

Des saisons entières,  
Dans les fondrières,  
Un trou sous les pierres  
Est notre réduit.  
Le serpent en boule  
Près de nous s'y roule  
Quand il pleut, en foule,  
Nous sortons la nuit.  
Et dans les salades  
Faisant des gambades  
Pesants camarades  
Nous allons manger.  
Manger sans grimace  
Cloportes ou limaces  
Ou vers qu'on ramasse  
Dans le potager.

Nous aimons la mare  
Qu'un reflet charmarre  
Où dort à l'amarre  
Un canot pourri.  
Dans l'eau qu'elle souille,  
Sa chaîne se rouille  
La verte grenouille  
Y cherche un abri.  
Là, la source épanche

Son écume blanche  
Un vieux saule penche  
Au milieu des joncs.  
Et les libellules  
Aux ailes de tulle  
Font crever des bulles  
Au nez des goujons.

Quand la lune plaque  
Comme un vernis-laque  
Sur la calme flaque  
Des marais blafards,  
Alors, symbolique  
Et mélancolique,  
Notre lent cantique  
Sort des nénuphars.  
Orme, chêne ou tremble  
Nul arbre ne tremble,  
Au loin le bois semble



Un géant qui dort.  
La nuit est limpide  
L'étang est sans ride  
Sous le ciel splendide  
Luit le croissant d'or.





## LES FEUILLES MORTES

Oh ! je voudrais tant que tu te souviennes  
Des jours heureux où nous étions amis.  
En ce temps-là la vie était plus belle,  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.  
Tu vois, je n'ai pas oublié...  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,  
Les souvenirs et les regrets aussi  
Et le vent du nord les emporte  
Dans la nuit froide de l'oubli.  
Tu vois, je n'ai pas oublié  
La chanson que tu me chantais.



C'est une chanson qui nous ressemble.  
Toi, tu m'aimais et je t'aimais  
Et nous vivions tous les deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.  
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis.

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,  
Les souvenirs et les regrets aussi  
Mais mon amour silencieux et fidèle  
Sourit toujours et remercie la vie.  
Je t'aimais tant, tu étais si jolie.  
Comment veux-tu que je t'oublie ?  
En ce temps-là, la vie était plus belle  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.  
Tu étais ma plus douce amie  
Mais je n'ai que faire des regrets  
Et la chanson que tu chantais,  
Toujours, toujours je l'entendrai !

C'est une chanson qui nous ressemble.  
Toi, tu m'aimais et je t'aimais  
Et nous vivions tous les deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.  
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis.



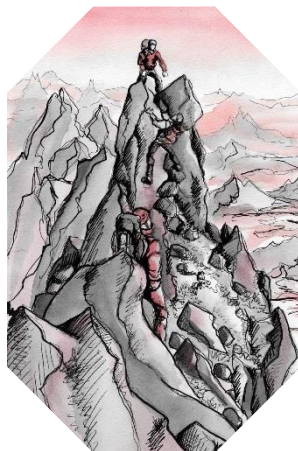
## LES MONTAGNARDS

Montagnes Pyrénées Vous êtes mes amours  
Cabanes fortunées Vous me plairez toujours  
Rien n'est si beau que ma patrie  
Rien ne plaît tant à mon amie  
Ô montagnards, ô montagnards  
Chantez en chœur, chantez en chœur  
De mon pays, de mon pays  
La paix et le bonheur Ah !

### **Refrain :**

Halte là ! Halte là ! Halte là !  
Les montagnards, les  
montagnards  
Halte là ! Halte là ! Halte là !  
Les montagnards, les  
montagnards  
Les montagnards sont là !

Laisse là tes montagnes Disait  
un étranger  
Suis-moi dans mes campagnes  
Viens, ne sois plus berger  
Jamais, jamais, quelle folie !  
Je suis heureux dans cette vie  
J'ai ma ceinture, j'ai ma ceinture  
Et mon béret, et mon béret



Mes chants joyeux, mes chants joyeux  
Ma mie et mon chalet

### **Refrain**

Sur la cime argentée De ces pics  
orageux  
La nature domptée Favorise nos jeux  
Vers les glaciers d'un plomb rapide  
J'atteins souvent l'ours intrépide  
Et sur les monts, et sur les monts  
Plus d'une fois, plus d'une fois  
J'ai devancé, j'ai devancé  
La course du chamois

### **Refrain**

Déjà dans la vallée Tout est silencieux  
La montagne voilée Se dérobe à nos  
yeux.

On n'entend plus dans la nuit sombre  
Que le torrent mugir dans l'ombre  
Ô montagnards, ô montagnards  
Chantez plus bas, chantez plus bas  
Thérèse dort, Thérèse dort  
Ne la réveillons pas !

### **Refrain**





## L'HOMME DE CRO-MAGNON

C'était au temps d'la préhistoire  
 Il ya deux ou trois cent mille ans  
 Vint au monde un être bizarre  
 Proche parent d'orang-outan  
 Debout sur ses pattes de derrière  
 Vêtu d'un slip en peau d'bison  
 Il allait conquérir la terre,  
 C'était l'homme de Cro-  
 Magnon.

### **Refrain :**

L'homme de Cro,  
 L'homme de Ma, l'homme de  
 Gnon,  
 L'homme !  
 L'homme de Cro-Magnon pou  
 !

l'homme de Cro, de Magnon  
 Ce n'est pas du bidon  
 L'homme de Cro-Magnon  
 Pon-pon  
 l'homme de cro de magnon  
 ce n'est pas du bidon  
 L'homme de cro-magnon.

Armé de sa hache de pierre,  
 De son couteau de pierre itou,  
 Il chassait l'ours et la panthère



En serrant les fesses malgré tout.  
 Devant l'diplodocus en rage,  
 Il se f'sait tout d'même un peu p'tit  
 En disant dans son langage :  
 Vivement qu'on invente le fusil.

### **Refrain**

Il était poète à ses heures  
 Disant à sa femme en émoi,  
 Tu es belle comme un dinosaure  
 Tu ressembles à lolo bridgida  
 Si tu veux voir mes cartes postales,  
 Monte dans ma caverne tout là-haut,  
 J'te f'rai voir mes peintures murales  
 On dirait du vrai Picasso.

### **Refrain**

200.000 ans après sur terre  
 Comme nos ancêtres nous admirons  
 Les bois, les champs et les rivières  
 Mais s'ils r'venaient quelle déception !  
 D'nous voir suer six jours sur sept  
 Ils diraient sans faire de détail  
 Faut'y qu'nos héritiers soient bêtes  
 Pour avoir inventé le travail.

### **Refrain**



## L'HYMNE À L'AMOUR



Le ciel bleu sur nous  
 peut s'effondrer  
 Et la terre peut bien  
 s'écrouler  
 Peu m'importe si tu  
 m'aimes  
 Je me fous du monde  
 entier  
 Tant que l'amour  
 inond'ra mes matins

Tant que mon corps frémira sous tes mains  
 Peu m'importent les problèmes  
 Mon amour, puisque tu m'aimes...

J'irais jusqu'au bout du monde  
 Je me ferais teindre en blonde  
 Si tu me le demandais...  
 J'irais décrocher la lune

J'irais voler la fortune  
 Si tu me le demandais...  
 Je renierais ma patrie  
 Je renierais mes amis  
 Si tu me le demandais...  
 On peut bien rire de moi,  
 Je ferais n'importe quoi  
 Si tu me le demandais...

Si un jour la vie t'arrache à moi  
 Si tu meurs, que tu sois loin de moi  
 Peu m'importe, si tu m'aimes  
 Car moi je mourrai aussi...  
 Nous aurons pour nous l'éternité  
 Dans le bleu de toute l'immensité  
 Dans le ciel, plus de problèmes  
 Mon amour, crois-tu qu'on s'aime ?...

... Dieu réunit ceux qui s'aiment !





On la trouvait plutôt  
jolie Lily  
Elle arrivait des  
Somalies Lily  
Dans un bateau  
plein d'émigrés  
Qui venaient tous  
de leur plein gré  
Vider les poubelles à  
Paris

Elle croyait qu'on était égaux Lily  
Au pays d' Voltaire et d'Hugo Lily  
Mais pour Debussy en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distinguo  
Elle aimait tant la liberté Lily  
Elle rêvait de fraternité Lily  
Un hôtelier rue Secrétan  
Lui a précisé en arrivant  
Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé des cageots Lily  
Elle s'est tapé des sales boulots Lily  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs  
Dans la rue ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur  
Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily  
Elle se laissait plus prendre au piège Lily  
Elle trouvait ça très amusant  
Même s'il fallait serrer les dents  
Ils auraient été trop contents



**Refrain :**

Love, Love  
C'était son nom  
Love, Love  
Un vagabond qui vivait de  
soleil  
D'espace et de chansons  
Il est venu chez nous  
Guitare en bandoulière  
Venait d'on ne sait où  
Il parcourait la terre  
Et dans ses longs cheveux  
Le vent semblait chanter  
Tout au fond de ses yeux

**LILY**

Elle aima un beau blond frisé Lily  
Qui était tout prêt à l'épouser Lily  
Mais la belle-famille lui dit nous  
N' somm's pas racistes pour deux sous  
Mais on veut pas de ça chez nous

Elle a essayé l'Amérique Lily  
Ce grand pays démocratique Lily  
Elle aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir  
Là-bas aussi ce fût le noir  
Mais dans un meeting à Memphis Lily  
Elle a vu Angela Davis Lily  
Qui lui dit viens ma petite sœur  
En s'unissant on a moins peur  
Des loups qui guettent le trappeur  
Et c'est pour conjurer sa peur Lily  
Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily  
Au milieu de tous ces gugusses  
Qui foutent le feu aux autobus  
Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily  
Tu connaîtras un type bien Lily  
Et l'enfant qui naîtra un jour  
Aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien  
On la trouvait plutôt jolie Lily  
Elle arrivait des Somalies Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris

**LOVE**

Dansait la liberté

**Refrain**

Il écoutait le vent  
Les fleurs et les  
rivières  
Jouait comme un  
enfant  
Parlait à la lumière  
Il partageait ses rires  
Ses rêves et ses  
projets  
Et dans chaque sourire  
Dansait la liberté

**Refrain**

Il est parti un jour  
Nul ne sait où il est  
Au pays de  
l'amour  
Tu peux le  
rencontrer  
Mais dans notre  
maison  
Il nous aura laissé  
Avec cette chanson  
Un peu de liberté



**Refrain**







## L'OISEAU ET L'ENFANT

Comme un enfant aux  
yeux de lumière  
Qui voit passer au loin  
les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu  
survolant la Terre  
Vois comme le monde,  
le monde est beau



L'oiseau c'est toi,  
l'enfant c'est moi  
Moi je ne suis qu'une  
fille de l'ombre  
Qui voit briller l'étoile  
du soir  
Toi mon étoile qui tisse  
ma ronde

Beau le bateau, dansant sur les vagues  
Ivre de vie, d'amour et de vent  
Belle la chanson naissante des vagues  
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète  
Qui en chantant, invente l'amour  
Pour que la vie s'habille de fête  
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève  
Pour réveiller la ville aux yeux lourds  
Où les matins effeuillent les rêves  
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi

Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre  
Qui croient tenir les rênes du temps  
Pays d'amour n'a pas de frontière  
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la terre  
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi  
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi  
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi  
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi



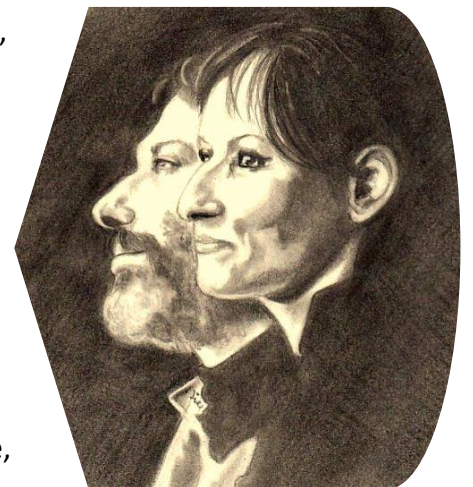
## MA LIBERTÉ

Ma liberté, longtemps je t'ai gardée, comme une perle rare,  
Ma liberté, C'est toi qui m'as aidé à larguer les amarres.  
On allait n'importe où, on allait jusqu'au bout des chemins de fortune,  
On cueillait en rêvant une rose des vents sur un rayon de lune.

Ma liberté, devant tes volontés mon âme était soumise,  
Ma liberté, je t'avais tout donné ma dernière chemise.  
Et combien j'ai souffert pour pouvoir satisfaire toutes tes exigences,  
j'ai changé de pays, j'ai perdu mes amis pour gagner ta confiance.

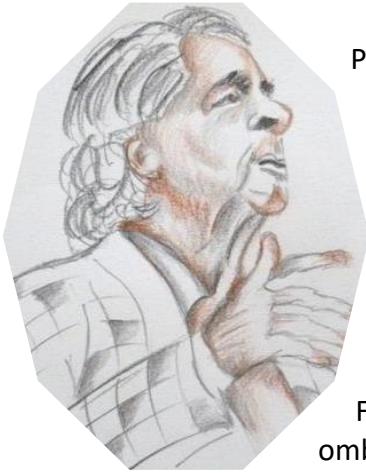
Ma liberté, tu as su désarmer mes moindres habitudes,  
Ma liberté, toi qui m'as fait aimer même la solitude.  
Toi qui m'as fait sourire quand je voyais finir une belle aventure,  
Toi qui m'as protégé quand j'allais me cacher pour soigner mes  
blessures.

Ma liberté, pourtant je t'ai quittée une nuit de décembre,  
J'ai déserté les chemins écartés que nous suivions ensemble.  
Lorsque sans me méfier les pieds et poings liés je me suis laissé faire,  
Et je t'ai trahie pour une prison d'amour et sa belle geôlière. (bis)





## MA SOLITUDE



Pour avoir si souvent  
dormi  
Avec ma solitude  
Je m'en suis fait  
presqu'une amie  
Une douce  
habitude  
Elle ne me quitte  
pas d'un pas  
Fidèle comme une  
ombre

Elle m'a suivi çà et là  
Aux quatre coins du monde

Non, je ne suis jamais seul  
Avec ma solitude

Quand elle est au creux de mon lit  
Elle prend toute la place  
Et nous passons de longues nuits  
Tous les deux face à face

Je ne sais vraiment pas jusqu'où  
Ira cette complice  
Faudra-t-il que j'y prenne goût  
Ou que je réagisse ?

Non, je ne suis jamais seul  
Avec ma solitude

Par elle, j'ai autant appris  
Que j'ai versé de larmes  
Si parfois je la répudie  
Jamais elle ne désarme  
Et si je préfère l'amour  
D'une autre courtisane  
Elle sera à mon dernier jour  
Ma dernière compagne

Non, je ne suis jamais seul  
Avec ma solitude

Non, je ne suis jamais seul  
Avec ma solitude



## MES JEUNES ANNÉES

Mes jeunes années  
Courent dans la montagne  
Courent dans les sentiers  
Pleins d'oiseaux et de fleurs  
Et les Pyrénées  
Changent au vent d'Espagne  
Changent la mélodie  
Qui berça mon cœur  
Changent les souvenirs  
De ma tendre enfance  
Changent tous les beaux  
jours  
À jamais enfuis  
Et comme les bergers  
Des montagnes de France  
Changent la nostalgie  
De mon beau pays

Loin d'elle loin des ruisseaux  
Loin des sources vagabondes  
Loin des fraîches chansons des eaux

Loin des cascades qui grondent  
Je songe et c'est là ma chanson  
Au temps béni des premières saisons



Mes jeunes années  
Courent dans la montagne  
Courent dans les sentiers  
Pleins d'oiseaux et de fleurs  
Et les Pyrénées  
Changent au vent d'Espagne  
Changent la mélodie  
Qui berça mon cœur  
Changent les souvenirs  
De ma tendre enfance  
Changent tous les beaux jours  
À jamais enfuis

Et comme les bergers  
Des montagnes de France  
Changent le ciel léger  
De mon beau pays





## MOI, MES SOULIERS

Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé,  
Ils m'ont porté de l'école à la guerre  
J'ai traversé sur mes souliers ferrés,  
Le monde et sa misère.

Moi, mes souliers ont passé dans les  
prés,  
Moi, mes souliers ont piétiné la  
lune,  
Puis mes souliers ont couché chez  
les fées  
Et fait danser plus d'une.

Sur mes souliers y a de l'eau des  
rochers,  
D'la boue des champs et des pleurs de  
femmes,  
J'peux dire qu'ils ont respecté le curé,  
L'pays, l'bon Dieu et l'âme.

S'ils ont marché pour trouver l'débouché,  
S'ils ont traîné de village en village,



Suis pas rendu plus loin qu'à mon lever,  
Mais devenu plus sage.

Tous les souliers qui bougent dans les cités  
Souliers de gueux et souliers de reine,  
Un jour cesseront d'user les  
planchers,  
Peut-être cette semaine.

Moi, mes souliers n'ont pas foulé  
Athènes,

Moi, mes souliers ont préféré les  
plaines ;

Quand mes souliers iront dans les  
musées,

Ce s'ra pour s'y, s'y accrocher.

Au paradis, paraît-il, mes amis,  
C'est pas la place pour les souliers vernis,  
Dépêchez-vous de salir vos souliers  
Si vous voulez être pardonnés... (Bis)



## MON AMANT DE SAINT JEAN

Je ne sais pourquoi j'allais danser  
À Saint Jean, au musette,  
Mais il m'a suffi d'un seul baiser  
Pour que mon cœur soit prisonnier.

Comment ne pas  
perdre la tête,  
Serrée par des bras  
audacieux  
Car l'on croit toujours  
aux doux mots  
d'amour  
Quand ils sont dits  
avec les yeux.

Moi, qui l'aimais tant,  
Je le trouvais le plus  
beau de Saint-Jean,  
Je restais grisée sans volonté sous ses  
baisers.

Sans plus réfléchir, je lui donnais  
Le meilleur de mon être,  
Beau parleur, chaque fois qu'il mentait,  
Je le savais, mais, je l'aimais.



Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux

Car l'on croit toujours aux doux mots  
d'amour

Quand ils sont dits avec les yeux.

Moi, qui l'aimais tant,

Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,  
Je restais grisée sans volonté sous ses  
baisers.

Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs,  
Un serment n'est qu'un leurre,  
J'étais folle de croire au bonheur,  
Et de vouloir garder son cœur.

Comment ne pas perdre la tête,

Serrée par des bras audacieux,

Car l'on croit toujours aux doux mots  
d'amour

Quand ils ont dit avec les yeux.

Moi, qui l'aimais tant,

Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean,  
Il ne m'aime plus, c'est du passé, n'en parlons  
plus.





## MON MANÈGE À MOI



Tu me fais tourner la tête  
 Mon manège à moi c'est toi  
 Je suis toujours à la fête  
 Quand tu me tiens dans tes bras

Je ferais le tour du monde  
 Ça ne tournerait pas plus qu'ça  
 La terre n'est pas assez ronde  
 Pour m'étourdir autant qu'toi

Ah c'qu'on est bien tous les deux  
 Quand on est ensemble nous deux  
 Quelle vie on a tous les deux  
 Quand on s'aime comme nous deux

On pourrait changer d'planète

Tant que j'ai mon coeur près du tien  
 J'entends les flon-flons d'la fête  
 Et la terre n'y est pour rien

Oh oui parlons-en d'la terre  
 Pour qui elle se prend la terre  
 Ma parole y'a qu'elle sur terre  
 Y'a qu'elle qui fait tant de mystère

Mais pour nous y'a pas d'problèmes  
 Car c'est pour la vie qu'on s'aime  
 Et si y'avait pas d'vie même  
 Nous on s'aimerait quand même

Car...

Tu me fais tourner la tête  
 Mon manège à moi c'est toi  
 Je suis toujours à la fête  
 Quand tu me tiens dans tes bras

Je ferais le tour du monde  
 Ça ne tournerait pas plus qu'ça  
 La terre n'est pas assez ronde  
 Pour m'étourdir autant qu'toi

Lalalalala...

Je ferais le tou-ou-r du monde  
 Ça netournerait pas plus qu'ça  
 La terre n'est pas assez ronde  
 Mon manège À moi c'est TOI.



## PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

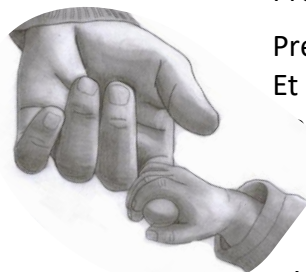
Prendre un enfant par la main  
 Pour l'emmener vers demain,  
 Pour lui donner la confiance en son pas,  
 Prendre un enfant pour un roi.

Prendre un enfant dans ses  
 bras

Et pour la première fois,  
 Sécher ses larmes en  
 étouffant de joie,

Prendre un enfant dans ses  
 bras.

Prendre un enfant par le cœur  
 Pour soulager ses malheurs,  
 Tout doucement, sans parler, sans pudeur,  
 Prendre un enfant sur son cœur.



Prendre un enfant dans ses bras  
 Mais pour la première fois,  
 Verser des larmes en étouffant sa joie,  
 Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main  
 Et lui chanter des refrains

Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,  
 Prendre un enfant par l'amour.

Prendre un enfant comme il vient  
 Et consoler ses chagrins,

Vivre sa vie des années, puis soudain,

Prendre un enfant par la main

En regardant tout au bout du chemin,

Prendre un enfant pour le sien.







## PLAISIR D'AMOUR



Plaisir d'amour ne  
dure qu'un  
moment  
Chagrin d'amour  
dure toute la vie

Tu m'as quittée pour  
la belle Sylvie

Elle te quitte pour un autre amant

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment

Chagrin d'amour dure toute la vie  
Tant que cette eau coulera doucement  
Vers ce ruisseau qui borde la prairie  
Je t'aimerai, te répétait Sylvie  
L'eau coule encore, elle a changé pourtant.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment  
Chagrin d'amour dure toute la vie.



## PLUS BLEU QUE TES YEUX

Lorsque je lève les yeux,  
Je rencontre le ciel  
Et je me dis : "Mon Dieu,  
Mais c'est sensationnel,  
Tant de bleu."  
Lorsque je lève les yeux,  
Je rencontre tes yeux  
Et je me dis : "Mon Dieu,  
C'est vraiment merveilleux,  
Tant de bleu."

Plus bleu que le bleu de tes yeux,  
Je ne vois rien de mieux,  
Même le bleu des cieux.  
Plus blond que tes cheveux dorés  
Ne peut s'imaginer,  
Même le blond des blés.  
Plus pur que ton souffle si doux,  
Le vent, même au mois d'août,  
Ne peut être plus doux.

Plus fort que mon amour pour toi,  
La mer, même en furie,  
Ne s'en approche pas.  
Plus bleu que le bleu de tes yeux,  
Je ne vois rien de mieux,  
Même le bleu des cieux.

Si un jour tu devais t'en aller  
Et me quitter,  
Mon destin changerait tout-à-coup  
Du tout au tout.

Plus gris que le gris de ma vie,  
Rien ne serait plus gris,  
Pas même un ciel de pluie.  
Plus noir que le noir de mon cœur,

La terre en profondeur  
N'aurait pas sa noirceur.  
Plus vide que mes jours sans toi,  
Aucun gouffre sans fond  
Ne s'en approchera.  
Plus long que mon chagrin d'amour,  
Même l'éternité  
Près de lui serait court.  
Plus gris que le gris de ma vie,  
Rien ne serait plus gris,  
Pas même un ciel de pluie.

On a tort de penser, je sais bien,  
Aux lendemains.  
À quoi bon se compliquer la vie  
Puisqu'aujourd'hui...

Plus bleu que le bleu de tes yeux,

Je ne vois rien de  
mieux,  
Même le bleu des  
cieux.  
Plus blond que tes  
cheveux dorés  
Ne peut s'imaginer,  
Même le blond des  
blés.



Plus pur que ton souffle si doux,  
Le vent, même au mois d'août,  
Ne peut être plus doux.  
Plus fort que mon amour pour toi  
La mer, même en furie,  
Ne s'en approche pas.  
Plus bleu que le bleu de tes yeux,  
Je ne vois que les rêves  
Que m'apportent tes yeux...





## QUE SERAIS-JE SANS TOI

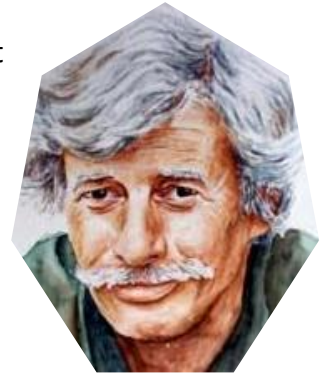
### **Refrain :**

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre  
 Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant  
 Que cette heure arrêtée au cadran de la montre  
 Que serais-je sans toi que ce balbutiement ?  
 J'ai tout appris de toi sur les choses humaines  
 Et j'ai vu désormais le monde à ta façon  
 J'ai tout appris de toi, comme on boit aux fontaines  
 Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines  
 Comme, au passant qui chante, on reprend sa chanson  
 J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson

### **Refrain**

J'ai tout appris de toi, pour ce qui me concerne  
 Qu'il fait jour à midi, qu'un ciel peut être bleu

Que le bonheur n'est pas un quinquet de taverne  
 Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne  
 Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux  
 Tu m'as pris par la main comme un amant heureux



### **Refrain**

Qui parle de bonheur a souvent les yeux tristes  
 N'est-ce pas un sanglot de la déconvenue  
 Une corde brisée aux doigts du guitariste ?  
 Et pourtant, je vous dis que le bonheur existe  
 Ailleurs que dans le rêve, ailleurs que dans les nues  
 Terre, terre, voici ses rades inconnues

### **Refrain**



## SACRÉE BOUTEILLE

### **Refrain :**

Jolie bouteille, sacrée bouteille  
 Veux-tu me laisser tranquille ?  
 Je veux te quitter, je veux m'en aller  
 Je veux recommencer ma vie  
 J'ai traîné  
 Dans tous les cafés  
 J'ai fait la manche bien des soirs  
 Les temps sont durs  
 Et j'suis même pas sûr  
 De me payer un coup à boire

### **Refrain**

J'ai mal à la tête  
 Et les punaises me guettent  
 Mais que faire dans un cas pareil  
 Je demande souvent  
 Aux passants  
 De me payer une bouteille



### **Refrain**

Dans la nuit  
 J'écoute la pluie  
 Un journal autour des oreilles  
 Mon vieux complet  
 Est tout mouillé  
 Mais j'ai toujours ma bouteille

### **Refrain**

Chacun fait  
 Ce qui lui plaît  
 Tout l'monde veut sa place au soleil  
 Mais moi j'm'en fous  
 J'n'ai rien du tout  
 Rien qu'une jolie bouteille  
 Jolie bouteille, sacrée bouteille  
 Veux-tu me laisser tranquille ?  
 Je veux te quitter, je veux m'en aller  
 Je recommencer ma vie





## SAN FRANCISCO

C'est une maison bleue  
Adossée à la colline  
On y vient à pied, on ne  
frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont  
jeté la clé  
On se retrouve ensemble  
Après des années de route  
Et l'on vient s'asseoir autour  
du repas



D'un qui reviendra dans un an  
ou deux  
Puisqu'il est heureux, on  
s'endormira  
San Francisco se lève San  
Francisco se lève  
San Francisco ! où êtes vous  
Lizzard et Luc, Psylvia,  
attendez-moi

Tout le monde est là, à cinq heures du soir  
San Francisco s'embrume  
San Francisco s'allume  
San Francisco, où êtes vous  
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard  
Enlacés, roulant dans l'herbe  
On écouterà Tom à la guitare  
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire  
Un autre arrivera  
Pour nous dire des nouvelles

C'est une maison bleue  
Accrochée à ma mémoire  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef  
Peuplée de cheveux longs  
De grands lits et de musique  
Peuplée de lumière, et peuplée de fous  
Elle sera dernière à rester debout  
Si San Francisco s'effondre  
Si San Francisco s'effondre  
San Francisco ! Où êtes vous  
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi



## SANTIANO

C'est un fameux trois-mâts fin comme un  
oiseau  
Hissez haut Santiano !  
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux  
Je suis fier d'y être matelot

Tiens bon la vague et tiens bon le vent  
Hissez haut Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit  
devant,  
Nous irons jusqu'à San  
Francisco

Je pars pour de longs mois  
en laissant Margot  
Hissez haut Santiano !  
D'y penser j'avais le cœur  
gros

En doublant les feux de Saint-Malo

Tiens bon la vague et tiens bon le vent  
Hissez haut Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco



On prétend que là-bas l'argent coule à flots  
Hissez haut Santiano !  
On trouve l'or au fond des ruisseaux  
J'en ramènerai plusieurs lingots

Tiens bon la vague et tiens bon le vent

Hissez haut Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit  
devant,  
Nous irons jusqu'à San  
Francisco

Un jour, je reviendrai  
chargé de cadeaux  
Hissez haut Santiano !  
Au pays, j'irai voir Margot  
À son doigt, je passerai  
l'anneau

Tiens bon le cap et tiens bon le flot  
Hissez haut Santiano !  
Sur la mer qui fait le gros dos,  
Nous irons jusqu'à San Francisco





## SCANDALE DANS LA FAMILLE

À Trinidad, tout là-bas aux Antilles  
 À Trinidad, vivait une famille  
 Y avait la Mama et le Papa  
 Et le grand fils aîné  
 Qui, à quarante ans  
 N'était toujours pas marié

Un jour il trouva, la fille qu'il voulait  
 Et dit à son père :

" Je voudrais l'épouser. "  
 Hélas mon garçon, hélas tu  
 n'peux pas  
 Car cette fille est ta sœur  
 Et ta mère ne l'sait pas

Oh Papa, quel malheur  
 Quel grand malheur pour  
 moi  
 Oh Papa, quel scandale  
 Si Maman savait ça

Deux ans passèrent et le garçon, un soir,  
 vint trouver son père et lui dit, plein d'espoir:  
 " La maîtresse d'école veut bien m'épouser "  
 Mais le pauvre père prit un air accablé :  
 Mon fils tu n'peux pas  
 tu n'peux pas faire ça  
 Car cette fille est ta sœur  
 Et ta mère ne l'sait pas !

Oh Papa, quel malheur

Quel grand malheur pour moi  
 Oh Papa, quel scandale  
 Si Maman savait ça

Dix ans après, il revint tout ému  
 Et dit à son père,  
 " Devine ce que j'ai vu ! "  
 Dans la plantation,  
 On vient d'embaucher

Plus de cinquante filles  
 Du village d'à côté

Hélas mon pauvre enfant  
 Les Dieux sont contre toi  
 Toutes ces filles sont tes sœurs  
 Et ta mère ne l'sait pas

À bout de patience,  
 Il s'en fut écoeuré  
 Raconter à sa mère toute la  
 vérité

Sa mère se mit à rire  
 Et lui dit : "Ne t'en fais pas  
 Ton père n'est pas ton père  
 Et ton père ne le sait pas"

Oh Mama, quel bonheur  
 Quel grand bonheur pour moi  
 Oh Mama, quel scandale  
 Si Papa savait ça



les surfs



## STEWBALL

Il s'appelait Stewball.  
 C'était un cheval blanc.  
 Il était mon idole  
 Et moi, j'avais dix ans.

Notre pauvre père,  
 Pour acheter ce pur-sang,  
 Avait mis dans l'affaire  
 Jusqu'à son dernier franc.

Il avait dans la tête  
 D'en faire un grand champion  
 Pour liquider nos dettes  
 Et payer la maison

Et croyait à sa chance.  
 Il engagea Stewball



Par un beau dimanche  
 Au grand prix de St-Paul.

"Je sais, dit mon père,  
 Que Stewball va gagner."  
 Mais, après la rivière,  
 Stewball est tombé.

Quand le vétérinaire,  
 D'un seul coup, l'acheva,  
 J'ai vu pleurer mon père  
 Pour la première fois.

Il s'appelait Stewball.  
 C'était un cheval blanc.  
 Il était mon idole  
 Et moi, j'avais dix ans.



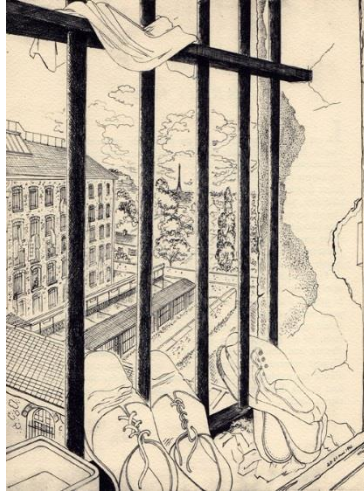




## SING SING SONG

Quand le jour se lève sur Sing-Sing  
 On ne s'inquiète pas pour le temps  
 Qu'il pleuve ou qu'il fasse beau à Sing-Sing  
 On sortira pas pour autant  
 Vaut mieux laisser au clou la  
 clé des champs  
 Ou sinon ça crache des  
 pruneaux  
 Oh, Sing-Sing, oh, Sing-Sing  
 Ta chanson, ta chanson colle à  
 la peau

Quand le jour se lève sur Sing-  
 Sing  
 Par contre on s'inquiète pour  
 le temps  
 Le temps qui reste à tirer à  
 Sing-Sing  
 Y a de quoi se faire des cheveux blancs  
 Il paraît que c'est chouette d'avoir vingt ans  
 Oui mais pas derrière des barreaux  
 Oh, Sing-Sing, oh, Sing-Sing  
 Ta chanson, ta chanson dure un peu trop



Quand le jour se lève sur Sing-Sing  
 Et qu'c'est le dimanche qu'on attend  
 On va voir l'orchestre de Sing-Sing

Il faut dire qu'il swingue  
 méchamment  
 L'dernier batteur avait le rythme  
 dans le sang  
 Sur la chaise il fit trois petits sauts  
 Oh, Sing-Sing, oh, Sing-Sing  
 Ta chanson, ta chanson chauffe un  
 peu trop

Et quand la nuit tombe sur Sing-Sing  
 On r'voit nos amours dans le temps  
 On s'dit qu'on sortira de Sing-Sing  
 Quand nos poules n'auront plus de  
 dents

Pensent-elles encore à nous en ce moment  
 Ou font-elles brûler nos photos  
 Oh, Sing-Sing, oh, Sing-Sing  
 Ta chanson, ta chanson a le cœur gros

Ainsi meurt la chanson de Sing-Sing  
 Jusqu'à demain, évidemment...



## VIVE LA ROSE ET LE LILAS

Mon amant me délaisse  
 O gai ! vive la rose !  
 Je ne sais pas pourquoi  
 Vive la rose et le lilas !  
 Je ne sais pas pourquoi  
 Vive la rose et le lilas  
 Il va-t'en voir une autre,  
 O gai ! vive la rose !  
 Qu'est plus riche que moi  
 Vive la rose et le lilas !  
 Qu'est plus riche que moi  
 Vive la rose et le lilas  
 On dit qu'elle est plus belle,



O gai vive la rose !  
 Je n'en disconviens pas...  
 On dit qu'elle est malade  
 o gai ! vive la rose !  
 Peut-être elle en mourra ...

Mais si elle meurt dimanche  
 O gai ! vive la rose !  
 Lundi on l'enterrera...  
 Mardi il r'viendra m'voir  
 O gai ! vive la rose !  
 Mais je n'en voudrai pas  
 Vive la rose et le lilas !  
 Mais je n'en voudrai pas  
 Vive la rose et le lilas !





## SIFFLER SUR LA COLLINE

Woho, Woho Woho, Woho

Je l'ai vue près d'un laurier, elle gardait ses blanches brebis  
Quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche elle m'a dit  
C'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères jolies  
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrais y rouler aussi

Elle m'a dit ...

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet d'églaïntines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue

Zaï zaï zaï zai / Zaï zaï zaï zai  
Zaï zaï zaï zai / Zaï zaï zaï zai

À la foire du village un jour je lui ai soupîré  
Que je voudrais être une pomme suspendue à un pommier  
Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle vienne me mordre dedans  
Mais elle est passée et tout en me montrant ses jolies dents

Elle m'a dit ...

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet d'églaïntines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue

Zaï zaï zaï zai / Zaï zaï zaï zai  
Zaï zaï zaï zai / Zaï zaï zaï zai  
Woho, Woho / Woho, Woho

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet d'églaïntines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue

Zaï zaï zaï zai / Zaï zaï zaï zai  
Zaï zaï zaï zai / Zaï zaï zaï zai  
Woho, Woho / Woho, Woho





## TONTON CRISTOBAL



### REFRAIN :

Tonton Cristobal est  
revenu  
Des pesos, des lingots  
il en a l'cul cousu  
La famille hypocrite  
crie vive le barbu  
Tonton Cristobal est  
revenu

À nous ses p'tits

neveux on nous disait il s'est taillé  
En Amérique du Sud sans un pélot tout  
débraillé  
Mes enfants que la vierge nous patafiole  
Plutôt que de revoir un jour sa fiole  
À Buenos-Aires y f'sait la traite  
D'on ne sait quel produit  
Il est rev'nu fortune faite  
Plein de cadeaux jolis  
Une poupée qui fait pipi qui s' mouche  
Et qui a des seins qui s' gonflent avec la  
bouche

### REFRAIN

Depuis qu' tonton est là on fume de la  
marijuana  
On fout des coups d' pétard partout nos  
parents mouftent pas  
Le matin après l' chocolat on chique  
Et on crache à six pas comme au Mexique  
Il était chef guérillero et dur comme un silex  
Il a battu José Corral au poignard en solex  
Estafilé de l'oreille à la bouche  
L'autre avait un bel abreuvoir à mouches

### REFRAIN

Je vais maint'nant vous le décrire, il est petit,  
mignon  
Il a le tuyau d'échapp'ment plutôt près du  
gazon  
Des pieds au blair il est plein d' cicatrices  
Truffé d' valdas dans l' tiroir à saucisses  
Avec ses escalopes il sait toujours d'où vient  
le vent  
Il lui reste une dent en or juste sur le devant  
Cristobal vous sentez un peu la chèvre  
Disait ma mère en lui tendant ses lèvres

### REFRAIN

Tonton est mort un jour d'avoir oublié d'  
respirer  
Sa distraction fatal' nous ses copains nous fit  
pleurer  
Honteux de voir nos parents qui plaisantent  
Autour de sa dépouille encor' fumante  
Mais un fantôme depuis punit cette famille  
ingrate  
Quand ces bourreaux nous ont meurtris les  
miches à coups d' savate  
Il vient la nuit tirer les pieds d' ma mère  
Qui aussitôt fout une baffe à mon père

### REFRAIN

Tonton Cristobal est revenu  
Des pesos, des lingots  
Rien ne sera perdu  
Car le testament lègue aux  
neveux les écus  
Tonton Cristobal est revenu



## VENT FRAIS, VENT DU MATIN

Vent frais, vent du matin  
Vent qui souffle au sommet des grands pins  
Joie du vent qui passe, allons dans le grand [vent frais...]





## Ô TOULOUSE

Qu'il est loin mon pays,  
qu'il est loin  
Parfois au fond de moi se  
raniment  
L'eau verte du canal du  
Midi  
Et la brique rouge des  
Minimes  
Ô mon païs, ô Toulouse...

Je reprends l'avenue vers  
l'école  
Mon cartable est bourré de coups de poing  
Ici, si tu cagnes tu gagnes  
Ici, même les mémés aiment la castagne  
Ô mon païs, ô Toulouse...  
Un torrent de cailloux roule dans ton accent  
Ta violence bouillonne jusque dans tes  
violettes  
On se traite de con à peine qu'on se traite  
Il y a de l'orage dans l'air et pourtant  
L'église Saint Sernin illumine le soir  
D'une fleur de corail que le soleil arrose



C'est peut-être pour ça  
malgré ton rouge et noir  
C'est peut-être pour ça  
qu'on te dit ville rose

Je revois ton pavé ô ma cité  
gasconne  
Ton trottoir éventré sur les  
tuyaux du gaz  
Est-ce l'Espagne en toi qui  
pousse un peu sa corne

Ou serait ce dans tes tripes une bulle de jazz?  
Voici le Capitole, j'y arrête mes pas  
Les ténors enrhumés tremblaient sous leurs  
ventouses  
J'entends encore l'écho de la voix de papa  
C'était en ce temps-là mon seul chanteur de  
blues

Aujourd'hui tes buildings grimpent haut  
À Blagnac tes avions sont plus beaux  
Si l'un me ramène sur cette ville  
Pourrai-je encore y revoir ma pincée de tuiles  
Ô mon païs, ô Toulouse, ô Toulouse...



## VIVE LE VENT

### **Refrain :**

Vive le vent, vive le vent  
Vive le vent d'hiver  
Qui s'en va sifflant,  
soufflant  
Dans les grands sapins  
verts  
OH ! Vive le temps, vive  
le temps  
Vive le temps d'hiver  
Boule de neige et jour de  
l'an  
Et bonne année grand-mère ...

Sur le long chemin  
Tout blanc de neige blanche  
Un vieux monsieur s'avance  
Avec sa canne dans la main  
Et tout là-haut le vent  
Qui siffle dans les branches  
Lui souffle la romance  
Qu'il chantait petit enfant :



### **Refrain**

Et le vieux monsieur  
Descend vers le village,  
C'est l'heure où tout est sage  
Et l'ombre danse au coin du  
feu  
Et dans chaque maison  
Il joue un air de fête  
Partout la table est prête  
Et on entend la même chanson

### **Refrain**

Joyeux, joyeux Noël  
Aux mille bougies  
Quand chantent dans le ciel  
Les cloches de la nuit,  
OH ! Vive le vent, vive le vent  
Vive le vent d'hiver  
Qui s'en va sifflant soufflant  
Dans les grands sapins verts

### **Refrain**







## VOUS PERMETTEZ MONSIEUR

Aujourd'hui, c'est le bal des gens bien.  
 Demoiselles, que vous êtes jolies !  
 Pas question de penser aux folies :  
 les folies sont affaires de vauriens.  
 On n'oublie pas les belles manières,  
 on demande au papa s'il permet ;  
 et comme il se méfie des gourmets,  
 il vous passe la muselière.

### **Refrain :**

Vous permettez, Monsieur,  
 que j'emprunte votre fille ?  
 Et, bien qu'il me sourie,  
 moi, je sens qu'il se méfie.  
 Vous permettez, Monsieur ?  
 Nous promettons d'être sages  
 comme vous l'étiez à notre âge  
 juste avant le mariage.



Bien qu'un mètre environ nous sépare,  
 nous voguons par-delà les violons.  
 On doit dire, entre nous, on se marre  
 à les voir ajuster leurs lorgnons.

### **Refrain**

Que d'amour dans nos mains qui  
 s'étreignent!  
 Que d'élans vers ton cœur dans le mien !  
 Le regard des parents, s'il retient,  
 n'atteint pas la tendresse où l'on baigne.

Vous permettez, Monsieur,  
 que j'emprunte votre fille ?  
 Et, bien qu'il me sourie,  
 moi, je sens qu'il se méfie.  
 Vous permettez, Monsieur ?  
 Nous promettons d'être sages  
 comme vous l'étiez à notre âge  
 juste avant le mariage.

Nous promettons d'être sages  
 comme vous l'étiez à notre âge  
 juste avant le mariage.

Nous promettons d'être sages  
 comme vous l'étiez à notre âge  
 juste avant le mariage.



## ULTREÏA

Tous les matins nous prenons le chemin,  
 Tous les matins nous allons plus loin,  
 Jour après jour, la route nous appelle,  
 C'est la voix de Compostelle.

Ultreïa ! Ultrèïa ! Et sus eia  
 Deus adjuva nos !

Chemin de terre et chemin de Foi,  
 Voie millénaire de l'Europe,  
 La voie lactée de Charlemagne,  
 C'est le chemin de tous les jacquets.

Ultreïa ! Ultrèïa ! Et sus eia  
 Deus adjuva nos !

Et tout là-bas au bout du continent,  
 Messire Jacques nous attend,  
 Depuis toujours son sourire fixe,  
 Le soleil qui meurt au Finistère.

Ultreïa ! Ultrèïa ! Et sus eia  
 Deus adjuva nos !

\*\*\*\*\*

